

# Commentaires des tables de constructions transitives locatives standard

## 5.1 La table 38GLD

A l'heure actuelle, la table 38GLD regroupe 313 emplois verbaux à construction de base  $N_0$  V  $N_1$  cor Loc  $N_2$  dest. Le complément prépositionnel locatif (Loc  $N_2$ ) a toujours l'interprétation « destination », puisque la phrase support élémentaire de localisation  $N_1$  είμαι (être) Loc  $N_2$  décrit l'état final, à savoir la position du corrélat du lieu  $N_1$  par rapport au lieu  $N_2$  au moment *immédiatement* après l'accomplissement du procès.

PR : Ο Γιώργος ακούμπησε τα λουλούδια πάνω στο τραπέζι  
 $N_0$  V  $N_1$  concret obl Loc  $N_2$  dest  
(Georges a posé les fleurs sur la table)

AP : Τα λουλούδια είναι πάνω στο τραπέζι  
 $N_1$  être Loc  $N_2$   
(Les fleurs sont sur la table)

En ce qui concerne la distribution du  $N_1$ , ce dernier représente généralement un objet concret<sup>1</sup>. La propriété  $N_1 =: N_{\text{concret obl}}$  constitue, en effet, une des propriétés définitionnelles

---

<sup>1</sup> Il s'agit d'un des points qui différencient les emplois verbaux classés dans cette table et ceux de la table 38GLH. Rappelons que les verbes de la table 38GLH acceptent un objet direct strictement humain :

de cette table. Cependant, un substantif désignant un humain ou un animé n'est pas exclu de la distribution du complément direct. Nous trouvons, ainsi, des phrases comme les suivantes :

Φόρτωσαν (τους στρατιώτες + τα άλογα) στα βαγόνια  
 V (N<sub>1 hum</sub> + N<sub>1 animé</sub>) LOC N<sub>2 dest</sub>  
 (On a chargé (les soldats + les chevaux) dans les wagons)

Ce N<sub>1</sub> humain, sémantiquement proche d'un objet concret, peut être considéré comme une sorte de métaphore par rapport à l'emploi « normal » où l'objet direct est un concret :

Φόρτωσαν τα τσουβάλια στα βαγόνια  
 V N<sub>1 concret</sub> LOC N<sub>2 dest</sub>  
 (On a chargé les sacs dans les wagons)

D'ailleurs, ce n'est peut-être pas par hasard que nous avons des phrases telles que la suivante :

Φόρτωσαν τους στρατιώτες στα βαγόνια λες και ήταν τσουβάλια  
 (On a chargé les soldats dans les wagons comme s'ils étaient des sacs)

Pour la plupart de ces verbes, le verbe support sémantiquement adéquat est *βάζω* (mettre)<sup>2</sup>. Par exemple :

Ο Γιώργος (χώνει + κρύβει) το γράμμα κάτω από το μαξιλάρι του  
 (Georges (fourre + cache) la lettre sous le coussin)

≈ Ο Γιώργος βάζει το γράμμα κάτω από το μαξιλάρι του  
 (Georges met la lettre sous le coussin)

Nous devons pourtant souligner que les emplois verbaux figurant dans cette table ne sont pas les seuls à construction transitive locative standard qui acceptent un complément de type « destination ». La table 38GLH regroupe des emplois verbaux à construction de base : N<sub>0</sub> V N<sub>1 cor</sub> Loc N<sub>2 dest</sub> à la seule différence que leur complément direct désigne obligatoirement un humain (N<sub>1</sub> =: N<sub>hum obl</sub>) (cf. *infra* § 5.4).

Les verbes de la table 38GLD sont caractérisés par une diversité de propriétés qui leur sont spécifiques. Dans les paragraphes qui suivent, nous présenterons les sous-classes des emplois verbaux 38GLD, selon leurs propriétés syntaxiques et/ou sémantiques particulières.

### 5.1.1 Les verbes à double construction, standard et croisée

Il s'agit de 37 emplois verbaux qui entrent dans une construction transitive locative de type standard, c'est-à-dire N<sub>0</sub> V (N<sub>cor</sub>)<sub>1</sub> Loc (N<sub>lieu</sub>)<sub>2</sub> et dans une construction transitive locative de type croisé, c'est-à-dire N<sub>0</sub> V (N<sub>lieu</sub>)<sub>1</sub> με (avec, de) (N<sub>cor</sub>)<sub>2</sub>. Par exemple :

---

Οι αρχές φυλάκισαν (τους τρομοκράτες + \*τα τσουβάλια) στις στρατιωτικές φυλακές  
 (Les autorités ont emprisonné (les terroristes + \*les sacs) dans les prisons militaires)

<sup>2</sup> Nous reviendrons sur ce point à la fin de cette section (cf. § 5.1.10).

[S] Ο Γιώργος αλείφει το **βούτυρο** στο **ψωμί**  
 $N_0$  V  $N_{1\text{cor}}$  LOC  $N_{2\text{lieu}}$   
 (Georges tartine le beurre sur le pain)

[C] Ο Γιώργος αλείφει το **ψωμί** με **βούτυρο**  
 $N_0$  V  $N_{1\text{lieu}}$  avec  $N_{2\text{cor}}$   
 (Georges tartine le pain avec du beurre)

Dans les deux constructions, le verbe a trois arguments mais :

- l'actant désignant le lieu dans la construction standard [S] se met en position complément direct dans la construction croisée [C] ;
- l'actant désignant l'objet « en déplacement » (ou corrélat du lieu) et apparaissant en position complément direct dans la construction standard, constitue le nom tête du complément prépositionnel de la construction croisée ;
- la préposition locative est remplacée par la préposition με (de, avec). Le complément introduit par la préposition με (de, avec) ne répond pas à la question πού (où) mais à la question με τι (avec quoi) et il dénote le moyen. Par exemple :

Q : **Με τι** αλείφει ο Γιώργος το ψωμί;  
 (Avec quoi Georges tartine le pain ?)

R : Με **βούτυρο**  
 (Avec du beurre)

Dans certains cas où la préposition locative *Loc* permute avec la préposition με (de, avec), nous remarquons que même si les rôles des arguments sont croisés, les arguments, eux-mêmes, ne changent pas de position syntaxique (Propriété : Prép =: με/σε (moyen-dest))<sup>3</sup>. Les exemples suivants illustrent cette propriété :

[S] Ο Γιώργος κρύβει το **βιβλίο** κάτω από το **μαξιλάρι**  
 $N_0$  V  $N_{1\text{cor}}$  LOC  $N_{2\text{lieu}}$   
 (Georges cache le livre sous le coussin)

[C] Ο Γιώργος κρύβει το **βιβλίο** με το **μαξιλάρι**  
 $N_0$  V  $N_{1\text{lieu}}$  avec  $N_{2\text{cor}}$   
 (Georges cache le livre avec le coussin)

Dans la construction standard [S], l'objet βιβλίο (livre) représenterait l'objet « mobile » qui se déplace par rapport au lieu μαξιλάρι (coussin), ce dernier serait considéré comme plus « stable ». Par contre, dans la construction croisée [C], c'est l'objet  $N_1$ , βιβλίο (livre), qui joue le rôle du lieu, l'objet dans la position  $N_2$ , μαξιλάρι (coussin), peut être interprété uniquement comme l'objet « mobile » (ou objet « en déplacement »).

Il a déjà été noté que dans une construction croisée [C], le nom tête du complément prépositionnel με  $N_2$  (avec, de  $N_2$ ) – dans notre exemple, μαξιλάρι (coussin) – dénote le

<sup>3</sup> Il s'agit de l'intitulé de la colonne correspondante dans la table du lexique-grammaire (v. Annexe 1).

« moyen ». Une propriété très courante des noms-moyens est qu'ils peuvent apparaître dans la position du sujet. Ceci entraîne l'exclusion du sujet humain agentif de la phrase dérivée. Par conséquent, la nouvelle phrase exprime le résultat statique du procès. Cette propriété est illustrée par l'intitulé  $N_2 V N_1$  dans les tables du lexique-grammaire (cf. Chapitre 3, § 3.3.3). Par exemple :

Το μαξιλάρι κρύβει το βιβλίο  
 $N_2 \quad V \quad N_1$   
 (Le coussin cache le livre)

La particularité de cette propriété est que le même nom, ici *μαξιλάρι* (coussin), désigne le *lieu* dans la construction standard [S] et le *moyen* dans la construction croisée [C]. Nous pouvons, donc, relier directement la structure  $N_2 V N_1$  à la structure  $N_0 V N_1 \text{ Loc } N_2$  et insérer cette propriété dans nos tables à constructions transitives locatives standard.

En revanche, il n'en va pas de même pour le verbe *τυλίγω* (enrouler), qui entre, lui aussi, dans des structures standard et croisée, mais pour lesquelles le croisement des rôles des actants entraîne, également, le croisement de leurs positions syntaxiques.

[S] Ο Γιώργος τυλίγει το σκοινί γύρω από τον πάσσαλο  
 $N_0 \quad V \quad N_{1 \text{ cor}} \quad \text{Loc} \quad N_{2 \text{ lieu}}$   
 (Georges enroule la corde autour du poteau)

[C] Ο Γιώργος τυλίγει τον πάσσαλο με το σκοινί  
 $N_0 \quad V \quad N_{1 \text{ lieu}} \quad \text{avec} \quad N_{2 \text{ cor}}$   
 (Georges enroule le poteau avec la corde) Tr. littérale

La propriété  $N_2 V N_1$  ne s'applique pas, en effet, à la construction standard, mais à la construction croisée :

Το σκοινί τυλίγει τον πάσσαλο  
 $N_{2 \text{ cor}} \quad V \quad N_{1 \text{ lieu}}$   
 (La corde enroule le poteau) Tr. littérale

Cette dernière phrase est considérée comme dérivée de la phrase à construction croisée et pour cela, la propriété  $N_2 V N_1$  ne sera pas codée avec un « + » pour l'emploi du verbe *τυλίγω* (enrouler) figurant dans la table 38GLD. Elle sera, par contre, codée avec un « + » pour l'emploi verbal figurant dans la table 37GM (cf. Chapitre 4, § 4.2.2).

### 5.1.2 Les verbes avec $N_2 =: V-n$

Un nombre important de verbes (74) a un nom dérivé ou « interne » (V-n) dénotant le lieu « destination ». Ce substantif morphologiquement lié au verbe apparaît dans la position  $N_2$ , il constitue donc le nom tête du groupe nominal introduit par la préposition locative (Loc). Par exemple, le nom dérivé du verbe *εμφιαλώνω* (embouteiller) est *φιάλη* (bouteille) et nous pouvons avoir la phrase :

*Η εταιρεία εμφιαλώνει το νερό σε φιάλες του ενός λίτρου*  
 $N_0$              $V$              $N_{1\text{cor}}$  Loc  $V-n_2$  lieu  
 (L'entreprise embouteille l'eau dans des bouteilles d'un litre)

Nous soulignons que le verbe  $V$  et son substantif dérivé  $V-n$  ne sont pas reliés en tant que mots isolés, mais uniquement lorsqu'ils sont simultanément intégrés dans la même phrase. Cependant, le  $V-n$  est plutôt considéré comme redondant, lorsqu'il n'est pas accompagné d'un modifieur :

?\**Η εταιρεία εμφιαλώνει το νερό σε φιάλες*  
 $N_0$              $V$              $N_{1\text{cor}}$  Loc  $N_2$  lieu  
 (L'entreprise embouteille l'eau dans des bouteilles)

Il peut également être omis :

*Η εταιρεία εμφιαλώνει το νερό*  
 $N_0$              $V$              $N_{1\text{cor}}$   
 (L'entreprise embouteille l'eau)

Les verbes *θηκαρώνω* (mettre dans une gaine), *καζανιάζω* (mettre en marmite), *καλαθιάζω* (mettre dans un panier), *καλουπώνω* (mouler), *παρκάρω* (garer), *ορμίζω* (mouiller), *σακιάζω* (ensacher), *φουρνίζω* (enfournier), etc., qui ont été insérés dans notre table, partagent la même propriété.

Remarquons enfin que le nom morphologiquement lié au verbe est souvent un « classifieur », c'est-à-dire un nom qui représente une classe distributionnelle. Ainsi, dans le cas de *προσθαλασσώνω* (amerrir), le substantif interne du verbe est *θάλασσα* (mer), mais tout substantif entrant dans cette classe ou étant sémantiquement lié à ce  $V-n$  est accepté. Par exemple :

*Ο πιλότος προσθαλάσσωσε το υδροπλάνο σε (το Θερμαϊκό + τον Ατλαντικό + το λιμάνι του Πειραιά)*  
 (Le pilote a amerri l'hydravion à (le Thermaïkos + l'océan Atlantique + le port du Pirée))  
 Tr. littérale

Un cas particulier est celui du verbe *μπαρκάρω* et de sa variante morphologique *μπαρκέρνω* (embarquer). Il s'agit d'emprunts<sup>4</sup> lexicaux dont le nom interne qui désignerait le lieu - *μπάρκα* - ne s'utilise pas en grec moderne. Par contre, le nom qui s'en approche le plus, du point de vue morphologique et sémantique, est le nom *βάρκα* (barque). Vu la relation morphologique et sémantique entre ces deux mots, nous avons retenu la propriété en question pour ces deux verbes.

### 5.1.3 Les verbes avec $N_1 =: V-n$

Un groupe de 47 verbes possèdent un nom dérivé ou « interne » ( $V-n$ ) susceptible d'apparaître dans la position du complément direct. Ce substantif est souvent un

<sup>4</sup> Etymologiquement, ces verbes proviennent du verbe italien *imbarcare*, dont le substantif dérivé est *barca*.

« classifieur » appartenant à la classe des concrets. Evidemment, le V-n n'est pas le seul substantif acceptable dans cette position syntaxique. Par exemple :

Ερευνητές εμφύτευσαν (ένα ειδικό εμφύτευμα + ηλεκτρόδια) σε πίθηκο  

$$\begin{array}{ccccccc} N_0 & & V & & V-n_{1\text{ cor}} & & \text{Loc } N_{2\text{ dest}} \\ \text{(Des chercheurs ont implanté (un implant spécial + des électrodes) dans un singe)} \end{array}$$

Etant « approprié » au verbe, le V-n est souvent considéré comme redondant ou vide de sens, lorsqu'il est employé sans modifieur dans la phrase :

?\*Ερευνητές εμφύτευσαν εμφυτεύματα σε πίθηκο  
 (Des chercheurs ont implanté des implants dans un singe)

Notons aussi que le verbe εμφυτεύω (implanter) peut être paraphrasé par le verbe βάζω (mettre) :

≈ Ερευνητές έβαλαν ένα εμφύτευμα σε πίθηκο  
 (Des chercheurs ont mis un implant dans un singe)

Pour d'autres verbes ayant un  $N_1 = V-n$ , la paraphrase en κάνω (faire) est plus adéquate :

(1) Ο Γιώργος σχεδιάζει (?ένα σχέδιο + ένα λουλούδι) πάνω στο χαρτί  

$$\begin{array}{ccccccc} N_0 & & V & & V-n_{1\text{ cor}} & & \text{Loc } N_{2\text{ lieu}} \\ \text{(Georges dessine (?un dessin + une fleur) sur le papier)} \end{array}$$

≈ Ο Γιώργος (κάνει + ?\*βάζει) (ένα σχέδιο + ένα λουλούδι) πάνω στο χαρτί  
 (Georges (fait + ?\*met) (un dessin + une fleur) sur le papier)

#### 5.1.4 Les verbes à complément « apparition »

Nous avons recensé dans cette table 42 verbes qui acceptent un complément direct de type « apparition », i.e. l'objet figurant dans la position  $N_1$  « apparaît » lors du procès. Il s'agit des verbes comme σχεδιάζω (dessiner), χαραάζω (graver), ζωγραφίζω (dessiner), κεντώ (broder), τυπώνω (imprimer), ανοίγω (ouvrir), αναγράφω (inscrire), etc. Par exemple :

Ο Γιώργος (ζωγράφισε + σχεδίασε<sup>5</sup> + τύπωσε) ένα λουλούδι πάνω στο χαρτί  

$$\begin{array}{ccccccc} N_0 & & V & & N_{1\text{ apparition}} & & \text{Loc } N_{2\text{ lieu}} \\ \text{(Georges a (dessiné + dessiné + imprimé) une fleur sur le papier)} \end{array}$$

<sup>5</sup> Il ne faut pas confondre cet emploi du verbe σχεδιάζω (dessiner) avec l'emploi illustré, par exemple, dans la phrase :

Ο Καλατράβα σχεδίασε τη στέγη του Ολυμπιακού Σταδίου  
 (Calatrava a dessiné le toit du Stade Olympique)

Cet emploi, à la différence de l'emploi cité dans notre texte, a la propriété  $N_0 = V-n$  :

Ο Καλατράβα είναι σχεδιαστής  
 (Calatrava est dessinateur)

Il en va de même pour le verbe ζωγραφίζω (dessiner).

Ο Γιώργος (ανορύσσει + ανοίγει) ένα πηγάδι στον κήπο του  
 $N_0$                       V                       $N_{1 \text{ apparition}}$       LOC       $N_{2 \text{ lieu}}$   
 (Georges (creuse + ouvre) un puits dans son jardin)

Pour tous ces verbes, le verbe support sémantiquement adéquat est *κάνω* (faire) (cf. le couple d'exemples (1) à la fin de la section précédente). De plus, certains d'entre eux sont, également, associés à une construction transitive locative croisée<sup>6</sup>. Par exemple :

[C]      Ο Γιώργος σκάλισε το ξύλο με λουλούδια  
 $N_0$                       V                       $N_{2 \text{ lieu}}$       avec       $N_{1 \text{ apparition}}$   
 (Georges a gravé le bois de fleurs)

Pour d'autres, cette propriété n'est pas valable :

\*Ο Γιώργος ανοίγει τον τοίχο με τρύπες  
 (Georges ouvre le mur de trous)                      Tr. littérale

### 5.1.5 Les verbes à $N_i$ « pluriel obligatoire »

Dans cette table, nous distinguons 19 verbes qui acceptent un nom obligatoirement au pluriel dans la position du complément direct ( $N_1$ ) (Propriété :  $N_1 =$  : Nplur obl). Lorsqu'il s'agit d'un nom concret dénombrable, le pluriel se manifeste à travers les marques morphologiques :

Ο Γιώργος συγκέντρωσε (\*το περιοδικό + τα περιοδικά) πάνω στο γραφείο του  
 $N_0$                       V                       $N_{1 \text{ pluriel obl}}$                       LOC                       $N_{2 \text{ lieu}}$   
 (Georges a rassemblé (\*le magazine + les magazines) sur son bureau)

La place du complément direct des verbes en question peut aussi être occupée par un nom concret de masse, un liquide ou un nom auquel la notion de quantité est inhérente. Par exemple :

Ο Γιώργος σκόρπισε το αλεύρι πάνω στο τραπέζι  
 $N_0$                       V                       $N_{1 = \text{masse}}$                       LOC                       $N_{2 \text{ lieu}}$   
 (Georges a dispersé la farine sur la table)

Ο Γιώργος συγκέντρωσε (το νερό + τη λάσπη) μέσα σ' έναν κουβά  
 $N_0$                       V                       $N_{1 = \text{liquide}}$                       LOC                       $N_{2 \text{ lieu}}$   
 (Georges a recueilli (l'eau + la boue) dans un seau)

Ο Γιώργος μάζεψε την παρέα του στο σπίτι του  
 $N_0$                       V                       $N_{1 = \text{quantité}}$                       LOC                       $N_{2 \text{ lieu}}$   
 (Georges a rassemblé sa bande d'amis chez lui)

<sup>6</sup> L'importance de cette propriété pour les verbes à complément direct « apparition » a été discutée dans le chapitre 4, § 4.4.2. Nous la rappelons très brièvement : étant donné que l'objet direct est un complément obligatoirement lié au verbe, le fait que le « lieu d'apparition » puisse apparaître, lui-aussi, dans des structures transitives locatives standard/croisées montre que ce lieu est lié au verbe.

Parmi ces verbes, les verbes : διασκορπίζω (parsemer), διασπείρω (parsemer), εγκατασπείρω (disséminer), σκορπίζω (disperser), σπέρνω (semer) et leurs variantes morphologiques mettent en jeu une propriété supplémentaire : le lieu de destination est sémantiquement au pluriel<sup>7</sup>. Ainsi, dans la phrase :

Ο Γιώργος σκόρπισε τα παιχνίδια του μέσα στο δωμάτιο  
 $N_0$       V       $N_{1 \text{ plur obl}}$       LOC       $N_{2 \text{ lieu}}$   
 (Georges a dispersé ses jouets dans la chambre)

le complément prépositionnel locatif μέσα στο δωμάτιο (dans la chambre) a plutôt le sens :

= Ο Γιώργος σκόρπισε τα παιχνίδια του σ' όλα τα σημεία του δωματίου  
 $N_0$       V       $N_{1 \text{ plur obl}}$       LOC       $N_{2 \text{ plur obl}}$   
 (Georges a dispersé ses jouets à tous les points de la chambre)

D'ailleurs, le nom dénotant le lieu peut être morphologiquement marqué par le pluriel, comme nous le constatons dans l'exemple suivant :

Ο Γιώργος έσπειρε τα παιχνίδια του σ' όλα τα δωμάτια του σπιτιού  
 $N_0$       V       $N_{1 \text{ plur obl}}$       LOC       $N_{2 \text{ plur obl}}$   
 (Georges a semé ses jouets dans toutes les chambres de la maison)

### 5.1.6 Les verbes avec Préposition =: ανάμεσα σε (entre) $N_{\text{plur obl}}$

Le complément locatif des verbes : παρεμβάλλω (intercaler), εμβάλλω (interposer), ενθέτω (insérer), παρεισάγω (insérer) et παρενθέτω (interposer), est introduit par les prépositions ανάμεσα σε ou μεταξύ (entre). Ces prépositions introduisent un nom obligatoirement au pluriel ou deux, voire plusieurs noms liés avec la conjonction και (et). Par exemple :

Ο Γιώργος παρεμβάλλει μία λευκή σελίδα ανάμεσα στις δύο σελίδες  
 $N_0$       V       $N_{1 \text{ cor}}$       LOC       $N_{2 \text{ plur obl}}$   
 (Georges intercale une page blanche entre les deux pages)

= Ο Γιώργος παρεμβάλλει μία λευκή σελίδα ανάμεσα στη σελίδα 3 και τη σελίδα 4  
 $N_0$       V       $N_{1 \text{ cor}}$       LOC      (N et N)<sub>2 \text{ lieu}}  
 (Georges intercale une page blanche entre la page 3 et la page 4)</sub>

Guillet et Leclère (1992 : 154) soulignent que « ce complément est compatible avec un autre complément Loc N à condition qu'il soit interprété comme partie de celui-ci » :

Ο Γιώργος ενθέτει ένα νέο άρθρο στο περιοδικό μεταξύ της τρίτης και της τέταρτης σελίδας (E + \*της εγκυκλοπαίδειας)  
 (Georges insère un nouvel article dans le magazine entre la troisième et la quatrième page (E + \*de l'encyclopédie))

<sup>7</sup> Cette propriété ( $N_2 = : N_{\text{plur obl}}$ ) n'a pas été introduite dans la table du lexique-grammaire, sa description étant beaucoup plus compliquée et délicate que celle du  $N_1 = : N_{\text{plur obl}}$ .



Concernant ces verbes, il est possible d'introduire le complément locatif avec d'autres prépositions, par exemple :

Στο στοιχείο έ του άρθρου 2 παρεισάγονται, **μετά** την έκτη λέξη (“λειτουργία”), οι λέξεις “και αποτελεσματικότητα”

(Dans l'élément (v) de l'article 2, sont insérés, après le sixième mot (« fonctionnement »), les mots « et efficacité ») Tr. littérale

Notons, finalement, que nous n'avons pas inséré cette propriété dans la table, car ces prépositions apparaissent, également, avec d'autres verbes qui n'ont pas cette spécificité sémantique. Par exemple :

Ο Γιώργος τοποθέτησε το πιρούνι ανάμεσα στο μαχαίρι και το κουτάλι  
(Georges a placé la fourchette entre le couteau et la cuillère)

### 5.1.7 Les verbes à Prép =: από / σε (dest)

Les verbes *αγκιστρώνω* (accrocher), *γαντζώνω* et sa variante *γατζώνω* (accrocher), *κρεμάω*, *κρεμώ*, *κρεμνάω*, *κρεμνύω* et *κρεμάζω* (pendre) peuvent accepter un complément « destination » introduit par la préposition *από* (de). La particularité est que, dans tous les cas, la préposition *από* (de) introduit un complément « source ». Par exemple :

Ο Γιώργος κρέμασε το φωτιστικό (σε + από) το ταβάνι

$N_0$       V       $N_{1\text{cor}}$       LOC       $N_{2\text{dest}}$   
(Georges a pendu le lampadaire (à + de) le plafond)

Tr. littérale

### 5.1.8 Les verbes préfixés par les préfixes εν- (en-/in-), επι- (sur-) ou εισ-(in-)

Même si notre étude se focalise, principalement, sur les verbes morphologiquement simples, c'est-à-dire non-préfixés, on retrouve dans cette table des verbes composés d'un des préfixes : *εν-* (en-/in-), *επι-* (sur-) ou *εισ-* (in-). Vu leur sémantisme, ces préfixes, qui proviennent du grec savant, pré-annoncent, d'une certaine façon, non seulement l'apparition d'un complément destination dans la phrase, mais aussi les dimensions géométriques du lieu qui entre en jeu.

#### Le préfixe εν- (en-/in-)

Le préfixe *εν-* (en-/in-) intensifie ou accorde au mot auquel il s'attache le sens d'*incorporation* ou d'*introduction* de l'objet dans le lieu.

Concernant ses variantes morphologiques, le préfixe *εν-* (en-/in-) prend (cf. Triantafyllidis 2000) :

- la forme *εμ-*, lorsque le mot qui le suit commence par une des consonnes : *μ*, *π*, *β*, *φ* ou *ψ*. Par exemple : *φυσώ* - **εμφυσώ** (souffler – insuffler) ;

- la forme *εγ-*, lorsqu'il apparaît devant un mot commençant par les consonnes : *κ, γ* ou *χ*. Par exemple : *χαράσσω – εγχαράσσω* (graver – engraver) ;
- la forme *ελ-* ou *ερ-* par assimilation à la consonne *λ* ou *ρ* du mot suivant, respectivement. Par exemple : *ελλιμενίζω* (amarrer).

Dans tous les autres cas, c'est-à-dire devant les voyelles et les consonnes : *δ, ζ, θ, ν, σ, τ*, le préfixe *εν-* ne change pas de forme.

Concernant la dérivation des verbes composés du préfixe *εν-* (en-/in-), nous observons que :

- la plupart des verbes du grec moderne n'ont pas de forme non préfixée correspondante :

*Οι υπεύθυνοι (ενταφιάζουν + \*ταφιάζουν) τα πυρηνικά απόβλητα στην περιοχή*  
(Les responsables (enterrent + \*terrent) les déchets nucléaires dans la région)

*Η εταιρία (εμφιαλώνει + \*φιαλώνει) το νερό σε πλαστικά μπουκάλια*  
(L'entreprise (embouteille + \*bouteille) l'eau dans des bouteilles en plastique)

- le sens de certains verbes composés du préfixe *εν-* est différent par rapport à celui des verbes non préfixés correspondants. Par exemple :

*Ο Γιώργος (εγγράφει + \*γράφει) τον κύκλο μέσα στο τετράγωνο*  
(Georges (inscrit + \*écrit) le cercle dans le carré)

- le verbe préfixé peut entrer dans la même structure et avoir le même sens que le verbe non-préfixé correspondant ; par exemple :

*Ο Γιώργος (εγγράφει + γράφει) την κόρη του στο σχολείο*  
(Georges (inscrit + écrit) sa fille à l'école) Tr. littérale

*Ο Γιώργος (εγχαράσσει + χαράσσει) το όνομά του στη βάση του αγάλματος*  
(Georges (engrave + grave) son nom sur le socle de la statue) Tr. littérale

Partant de ce dernier exemple, nous soulignons qu'à côté du verbe simple *χαράσσω* (graver) provenant de la langue savante, il existe, en grec moderne, la forme synonyme : *χαράζω* (graver). Il en est de même pour les verbes savants : *κρύπτω* (cacher) et *θάπτω* (enterrer), qui correspondent respectivement aux formes : *κρύβω* (cacher) et *θάβω* (enterrer) du grec moderne. Pourtant, seules les formes du grec savant peuvent avoir des formes dérivées préfixées par *εν-* (en-/in-). Ainsi, pour les verbes mentionnés ci-dessus, nous avons les couples de verbes simples et préfixés suivants :

<i>θάπτω – ενθάπτω</i>	mais :	<i>θάβω – *ενθάβω</i>	(enterrer – enterrer dans)
<i>κρύπτω – εγκρύπτω</i>	mais :	<i>κρύβω – *εγκρύβω</i>	(cacher – cacher dans)
<i>χαράσσω – εγχαράσσω</i>	mais :	<i>χαράζω – *εγχαράζω</i>	(graver – engraver)

### Le préfixe *επι-* ('sur-')

Ce préfixe fait allusion à la géométrie du lieu de destination de l'objet « en déplacement » ; il véhicule l'information que le lieu de destination désigne une « surface ». Par exemple :

Ο Γιώργος (*επιχαράσσει + χαράσσει*) το όνομά του στη βάση του αγάλματος  
(Georges ('sur-grave' + grave) son nom sur le socle de la statue) Tr. littérale

Ο Γιώργος (*επαλείφει + αλείφει*) την κρέμα πάνω στην πληγή  
(Georges ('sur-étale' + étale) la crème sur la plaie) Tr. littérale

Comme les verbes préfixés en *εν-* (en-, in-), présentés dans la section précédente, plusieurs verbes composés du préfixe *επι-* ('sur-') proviennent de la langue savante. Les mêmes contraintes de dérivation sont valables pour eux aussi. Par exemple :

*χαράσσω - επιχαράσσω* mais : *χαράζω - \*επιχαράζω* (graver – 'sur-graver')  
*αλείφω - επαλείφω* mais : *αλείβω - \*επαλείβω* (étalement – 'sur-étalement')

Nous avons observé que les propriétés des verbes simples et celles des verbes préfixés correspondants ne sont pas toutes les mêmes. Un exemple caractéristique de propriété non partagée est celui de la propriété de la double construction, standard et croisée. Plus précisément, l'insertion du préfixe rend beaucoup moins naturelle, voire impossible, la formulation d'une phrase à construction transitive locative croisée<sup>8</sup>. Ainsi, alors que la construction transitive locative standard du verbe *χαράσσω* est liée à une construction croisée, le verbe préfixé *επιχαράσσω* ('sur-graver') n'entre pas dans cette structure :

[S] Ο Γιώργος (*χαράσσει + επιχαράσσει*) το όνομά του στην πλακέτα  
(Georges (grave + 'sur-grave') son nom sur la plaquette) Tr. littérale

[C] Ο Γιώργος (*χαράσσει + \*επιχαράσσει*) την πλακέτα με το όνομά του  
(Georges (grave + 'sur-grave') la plaquette de son nom) Tr. littérale

Enfin, les sens des verbes *επιστρέφω* (retourner) et *επενδύω* (investir) sont différents par rapport aux verbes non préfixés correspondants : *στρέφω* (tourner) et *ενδύω* (habiller).

### Le préfixe *εισ-* (in-)

Deux verbes composés avec le préfixe *εισ-* (in-) apparaissent dans notre table. Il s'agit des verbes *εισάγω* (introduire) et *εισοδιάζω* (recueillir). En général, ce préfixe accorde au verbe une certaine insistance sur le lieu de destination et sur la relation d'*inclusion* entre le lieu et son corrélat. Par exemple :

Ο Γιώργος *εισάγει* το κλειδί (μέσα σε + σε) την κλειδαριά  
(Georges introduit la clé dans la serrure)

<sup>8</sup> Comme nous l'avons noté plus haut, la même propriété est valable pour les verbes préfixés par le préfixe *εν-* (en-, in-). De plus, le fait qu'en grec ancien ces préfixes constituent, également, des prépositions introduisant des compléments locatifs, pourrait servir de justification à cette interdiction. Mais nous n'irons pas plus loin sur cette observation.

Ο Γιώργος εισοδιάζει το σιτάρι (μέσα σε + σε) την αποθήκη  
(Georges engrange le blé dans l'entrepôt)

Vu la productivité limitée, les particularités morphologiques et le sémantisme souvent différent entre les verbes préfixés par *εν-*, *επι-* ou *εισ-* et les verbes non préfixés correspondants, nous avons décidé d'insérer ces verbes dans nos tables de lexique-grammaire en tant qu'entrées séparées.

### 5.1.9 Les verbes « composites » : l'exemple du verbe *αναποδογυρίζω* (renverser)

Considérons les exemples suivants :

(1) Ο Γιώργος αναποδογύρισε το τραπέζι  
N<sub>0</sub> V N<sub>1</sub>  
(Georges a renversé la table)

(2) Ο Γιώργος αναποδογύρισε τον κουβά πάνω στο κεφάλι της Ρέας  
N<sub>0</sub> V N<sub>1</sub> Loc N<sub>2</sub>  
(Georges a renversé le seau sur la tête de Réa)

Nous observons que dans l'exemple (1) l'objet direct du verbe *αναποδογυρίζω* (renverser) est un nom concret, que le verbe a le sens de *γυρίζω ανάποδα* (tourner à l'envers) et que ce sens est également pertinent pour l'emploi du verbe de l'exemple (2). De plus, la phrase (1) est liée à une phrase en *είμαι* (être) *participe parfait passif*, où le participe désigne l'état de l'objet à la fin du procès :

Το τραπέζι είναι αναποδογυρισμένο  
N<sub>1</sub> être V:K  
(La table est renversée)

Essayons d'insérer, maintenant, un complément locatif dans la phrase (1) :

(1a) Ο Γιώργος αναποδογύρισε το τραπέζι στη μέση του δωματίου  
N<sub>0</sub> V N<sub>1</sub> Prép N<sub>2</sub>  
(Georges a renversé la table au milieu de la chambre)

Etant donné la distribution du N<sub>1</sub> et du N<sub>2</sub>, lorsque nous appliquons, sur cette dernière phrase, le critère du « déplacement » spatio-temporel (cf. Chapitre 1, § 1.3.2), nous créons le schéma de récit suivant :

AV : Το τραπέζι είναι στη μέση του δωματίου  
N<sub>1</sub> être Prép N<sub>2</sub>  
(La table est au milieu de la chambre)

PR(1a) : Ο Γιώργος αναποδογύρισε το τραπέζι στη μέση του δωματίου  
N<sub>0</sub> V N<sub>1</sub> Prép N<sub>2</sub>  
(Georges a renversé la table au milieu de la chambre)

AP : Το τραπέζι είναι στη μέση του δωματίου  
 $N_1$  être Prép  $N_2$   
 (La table est au milieu de la chambre)

Nous voyons que l'état final (AP) du procès est le même que l'état initial (AV), ce qui signifie qu'aucun déplacement de l'objet *τραπέζι* (table) n'a eu lieu par rapport au lieu *δωμάτιο* (chambre). Donc, le complément locatif *στη μέση του δωματίου* (au milieu de la chambre) ne peut qu'être considéré comme « circonstanciel ».

Comparons maintenant l'exemple (1a) avec l'exemple (2), ci-dessus. Ces deux phrases, structurellement semblables, ne semblent pas être identiques. Nous constatons que, dans l'exemple (2), le groupe nominal  $N_1$  =: τον κουβά (le seau) aurait une relation *métonymique* avec un groupe nominal comme το περιεχόμενο του κουβά (le contenu du seau). Ce dernier serait de la forme :  $Na$  Dét<sub>gén</sub>  $Nb$ <sub>gén</sub> ( $Na$  de  $Nb$ ) et la relation entre les substantifs  $Na$  et  $Nb$  serait de type contenu/contenant (cf. Guillet, Leclère 1981). Ainsi, la phrase (2) serait équivalente à la phrase (2a), ci-dessous :

(2a) Ο Γιώργος αναποδογύρισε το περιεχόμενο του κουβά πάνω στο κεφάλι της Ρέας  
 $N_0$  V [ $Na$  Dét<sub>gén</sub>  $Nb$ <sub>gén</sub>]<sub>1</sub> Loc  $N_2$   
 (Georges a renversé le contenu du seau sur la tête de Réa)

Cette propriété n'est pas, par contre, valable pour l'exemple (1), car :

(1b) \*Ο Γιώργος αναποδογύρισε το περιεχόμενο του τραπεζιού  
 (Georges a renversé le contenu de la table)

Par application du critère de « déplacement » à la phrase (2a), nous obtenons le schéma de récit suivant :

AV : Το περιεχόμενο του κουβά δεν είναι πάνω στο κεφάλι της Ρέας  
 $N_{1\text{cor}}$  être Loc  $N_{2\text{lieu}}$   
 (Le contenu du seau n'est pas sur la tête de Réa)

PR(2a) : Ο Γιώργος αναποδογύρισε το περιεχόμενο του κουβά πάνω στο κεφάλι της Ρέας  
 $N_0$  V  $N_{1\text{cor}}$  Loc  $N_{2\text{dest}}$   
 (Georges a renversé le contenu du seau sur la tête de Réa)

AV : Το περιεχόμενο του κουβά είναι πάνω στο κεφάλι της Ρέας  
 $N_{1\text{cor}}$  être Loc  $N_{2\text{lieu}}$   
 (Le contenu du seau est sur la tête de Réa)

Par conséquent, nous considérons que le complément prépositionnel locatif *πάνω στο κεφάλι της Ρέας* (sur la tête de Réa) est « essentiel » au verbe, c'est-à-dire qu'il appartient à sa construction de base.

De plus, le substantif désignant le « contenu » peut apparaître seul dans la phrase :

Ο Γιώργος αναποδογύρισε το νερό πάνω στο κεφάλι της Ρέας  
 (Georges a renversé l'eau sur la tête de Réa)

Nous pourrions, également, trouver la phrase :

Ο Γιώργος αναποδογύρισε έναν κουβά νερό πάνω στο κεφάλι της Ρέας  
(Georges a renversé un seau d'eau sur la tête de Réa)

où le substantif *κουβάς* (seau) joue le rôle d'un prédéterminant ; ou encore la phrase :

Ο Γιώργος αναποδογύρισε τον κουβά με το νερό πάνω στο κεφάλι της Ρέας  
(Georges a renversé le seau d'eau sur la tête de Réa)

Remarquons enfin que la phrase en *είμαι* (être) *participe parfait passif* n'est pas acceptable pour cet emploi du verbe *αναποδογυρίζω* (renverser) :

\*Το περιεχόμενο του κουβά είναι αναποδογυρισμένο  
(Le contenu du seau est renversé)

Pour résumer, nous constatons à travers ces exemples que nous avons affaire à deux emplois du verbe *αναποδογυρίζω* (renverser), qui sont très proches sémantiquement l'un de l'autre. Le premier emploi entre dans une structure transitive non locative :  $N_0 V N_1$ , alors que la construction de base du deuxième est de type transitif locatif standard :  $N_0 V N_{1_{cor}} Loc N_{2_{dest}}$ . Pour ce dernier emploi, on parlerait alors du phénomène de « fusion » : la phrase (2) serait obtenue par fusion du verbe support *ρίχνω* (jeter), sémantiquement adéquat pour décrire ce type de déplacement, avec le verbe *αναποδογυρίζω* (renverser) :

Ο Γιώργος έριξε το περιεχόμενο του κουβά στο κεφάλι της Ρέας  
αναποδογυρίζοντάς το  
(Georges a jeté le contenu du seau sur la tête de Réa en le renversant)

Ainsi, seul l'emploi du verbe illustré dans l'exemple (2) sera classé parmi les constructions transitives locatives standard avec un complément « destination ».

Autres verbes « fusionnés » figurant dans la table 38GLD : *στοιβάζω* (empiler), *σωριάζω* (entasser), *απλώνω* (étaier), *αλείφω* (tartiner, étaier), *κρύβω* (cacher), etc.

### 5.1.10 Les paraphrases des verbes de la table 38GLD

#### *Le verbe support βάζω (mettre)*

Nous avons mentionné au début de ce paragraphe que sémantiquement, la majorité des verbes de cette table peuvent se paraphraser par le verbe *βάζω* (mettre). En effet, nous nous sommes servi de la paraphrase pour faire la distinction entre des emplois verbaux comme les suivants :

(1) Ο Γιώργος **έριξε** μια κουβέρτα πάνω σε (το παιδί + το κρεβάτι)  
(Georges a jeté une couverture sur (l'enfant + le lit))

≈ Ο Γιώργος **έβαλε** μια κουβέρτα πάνω σε (το παιδί + το κρεβάτι)  
(Georges a mis une couverture sur (l'enfant + le lit))

(2) Ο Γιώργος **έριξε** τη μπάλα στο απέναντι μπαλκόνι  
 (Georges a jeté le ballon au balcon d'en face) Tr. littérale

≈ Ο Γιώργος (**έστειλε** + \*έβαλε) τη μπάλα στο απέναντι μπαλκόνι  
 (Georges a (envoyé + \*mis) le ballon au balcon d'en face) Tr. littérale

Dans l'exemple (1), le verbe *ρίχνω* (jeter) accepte uniquement un complément « destination » dans sa construction de base. Celle-ci sera, par conséquent, du type :  $N_0 V N_1$   
 $_{cor} Loc N_2_{dest}$ . D'ailleurs, le critère de la question *Πέρη πού;* (Prép où ?) qui demande un complément « source » comme réponse, ne s'applique pas :

Q : \*Από πού έριξε ο Γιώργος την κουβέρτα;  
 (D'où Georges a-t-il jeté la couverture ?)

En revanche, dans l'exemple (2), le verbe *ρίχνω* (jeter) peut accepter deux compléments, « destination » et « source ». Ce dernier, lorsqu'il apparaît dans la phrase, indique le point de départ du trajet effectué par le « projectile »  $N_1$ . Ainsi, la question *Πέρη πού* (Prép où) est applicable :

Q : Από πού έριξε ο Γιώργος τη μπάλα;  
 (D'où Georges a-t-il jeté le ballon ?)

R : Από το μπαλκόνι του  
 (De son balcon)

La construction de base de ce dernier emploi du verbe *ρίχνω* (jeter) sera du type :  
 $N_0 V N_1_{cor} Loc N_2_{source} Loc N_3_{dest}$ <sup>9</sup>:

Ο Γιώργος έριξε τη μπάλα από το μπαλκόνι του στο απέναντι μπαλκόνι  
 $N_0 V N_1_{cor} Loc N_2_{source} Loc N_3_{dest}$   
 (Georges a jeté le ballon de son balcon au balcon d'en face)

Pour les verbes *γυρίζω* (retourner) et *επιστρέφω* (rentrer), une paraphrase serait donnée plutôt par le verbe *ξαναβάζω* (remettre), sémantiquement plus proche de ces deux verbes :

Ο Γιώργος (γύρισε + επέστρεψε) τα άδεια μπουκάλια στην αποθήκη  
 (Georges a (retourné + rentré) les bouteilles vides dans la cave)

<sup>9</sup> Comparons également les exemples (1) et (2) avec l'exemple ci-dessous :

Ο Γιώργος έριξε (κρασί + μια σταγόνα κρασί) πάνω στο χαλί  
 (Georges a jeté (du vin + une goutte de vin) sur le tapis)

Pour cet emploi du verbe *ρίχνω* (jeter), la paraphrase sémantiquement adéquate ne sera pas donnée à l'aide du verbe *βάζω* (mettre), ni d'ailleurs à l'aide du verbe *πετώ* (lancer), mais plutôt à l'aide du verbe *χύνω* (verser), qui est plus « approprié » lorsque le complément direct désigne un liquide :

Ο Γιώργος (\*έβαλε + έχυσε) μια σταγόνα κρασί πάνω στο πουκάμισό του  
 (Georges a (\*mis + versé) une goutte de vin sur sa chemise)

Un complément dénotant la source peut aussi apparaître dans la phrase :

Ο Γιώργος έριξε (κρασί + μια σταγόνα κρασί) από το ποτήρι του πάνω στο χαλί  
 $N_0 V N_1_{cor} Loc N_2_{source} Loc N_3_{dest}$   
 (Georges a jeté (du vin + une goutte de vin) de son verre sur le tapis)

≈ Ο Γιώργος (ξανάεβαλε + έβαλε) τα άδεια μπουκάλια στην αποθήκη  
(Georges a (remis + mis) les bouteilles vides dans la cave)

### *Le verbe support κάνω (faire)*

Un petit groupe de verbes acceptent une paraphrase en *κάνω* (faire). Par exemple :

Οι εργάτες ανοίγουν ένα τούνελ στο βουνό  
(Les ouvriers ouvrent un tunnel dans la montagne)

≈ Οι εργάτες κάνουν ένα τούνελ στο βουνό  
(Les ouvriers font un tunnel dans la montagne)

Il s'agit surtout de verbes qui acceptent un complément direct de type « apparition ». La paraphrase en *βάζω* (mettre) est, parfois, assez bizarre, voire inacceptable :

≈ \*Οι εργάτες βάζουν ένα τούνελ στο βουνό  
(Les ouvriers mettent un tunnel dans la montagne)

Pourtant, il n'en va pas de même pour le verbe *αναγράφω* (inscrire) qui accepte, lui aussi, un complément direct de type « apparition » :

Ο Γιώργος αναγράφει την τιμή πάνω στο προϊόν  
(Georges inscrit le prix sur le produit)

≈ Ο Γιώργος (βάζει + \*κάνει) την τιμή πάνω στο προϊόν  
(Georges (met + \*fait) le prix sur le produit)

Les verbes *βαράω* (frapper), *βροντάω* (frapper avec force), *βροντοκοπάω* (faire claquer), *βροντοχτυπάω* (frapper avec force), *γουλίζω* (frapper), *ρίχνω* (jeter), *στουκάρω* (tamponner) et leurs variantes ont tous le sémantisme de *χτυπώ* (taper, cogner). Leur particularité est qu'ils acceptent un complément locatif qui est introduit par la préposition *πάνω σε* (sur, contre) et dont le nom tête désigne une surface, située soit sur l'axe horizontal, comme :

Ο Γιώργος (βρόντηξε + βάρεσε) το ποτήρι πάνω στο τραπέζι  
(Georges (a frappé avec force + a frappé) le verre sur la table)

≈ Ο Γιώργος **χτύπησε** το ποτήρι **πάνω στο** τραπέζι  
(Georges a cogné le verre sur la table)

soit sur l'axe vertical :

Ο Γιώργος (έριξε + στουκάρε) το αυτοκίνητό του σε ένα δέντρο  
(Georges (a jeté + a tamponné) sa voiture sur un arbre)

Tr. littérale

≈ Ο Γιώργος **χτύπησε** το αυτοκίνητό του **πάνω σε** ένα δέντρο  
(Georges a cogné sa voiture sur un arbre)

Tr. littérale



## 5.2 La table 38GLS

Elle regroupe 132 verbes qui acceptent dans leur construction de base un complément direct, par principe un nom concret, et un complément prépositionnel de lieu qui désigne la « source », *i.e.* le lieu initial du corrélat du lieu au moment *immédiatement* « avant » le début du procès. Ainsi, pour ces verbes, la phrase support de localisation en *είμαι* (être) décrit l'état initial :

PR : *Ο Γιώργος σκούπισε τη σκόνη από πάνω από το βιβλίο*  
 $N_0$  V  $N_{1\text{ cor}}$  LOC  $N_{2\text{ source}}$   
 (Georges a essuyé la poussière de-dessus le livre) Tr. littérale

AV : *Η σκόνη είναι πάνω στο βιβλίο*  
 $N_{1\text{ cor}}$  être LOC  $N_{2\text{ lieu}}$   
 (La poussière est sur le livre)

Il est à noter que les verbes figurant dans la table 38GLS ne sont pas les seuls verbes transitifs locatifs standard qui font intervenir un complément « source » dans leur construction de base. Ainsi :

- tous les verbes de la table 38GL acceptent un complément source qui apparaît dans la phrase soit seul soit avec un complément destination :

*Η εταιρεία εισάγει πρώτες ύλες από την Κίνα (Ε+ στην Ελλάδα)*  
 $N_0$  V  $N_{1\text{ cor}}$  LOC  $N_{2\text{ source}}$   
 (L'entreprise importe des matières premières de Chine (E + en Grèce))

- dans la table 38GLH, certains verbes acceptent uniquement un complément source dans leur construction de base :

*Η δασκάλα απέβαλε τον μαθητή από την τάξη*  
 $N_0$  V  $N_{1\text{ humain}}$  LOC  $N_{2\text{ source}}$   
 (La maîtresse a expulsé l'élève de la classe)

alors que certains autres acceptent deux compléments, source et destination :

*Ο υπουργός μετέθεσε τον Γιώργο από την Αθήνα στη Θεσσαλονίκη*  
 $N_0$  V  $N_{1\text{ humain}}$  LOC  $N_{2\text{ source}}$  LOC  $N_{3\text{ dest}}$   
 (Le ministre a muté Georges d'Athènes à Thessaloniki)

Soulignons qu'à partir des entrées verbales qui acceptent les propriétés *Pfx ξε-* / source, *Pfx εκ-* / source ou *Pfx από-* / source, il est possible de créer de nouvelles entrées dans la table 38GLS, à savoir des verbes préfixés à complément source (verbes à préfixation « négative », cf. Chapitre 3, § 3.4.2). Par exemple, à partir du verbe *καφασώνω* (mettre en caisse), classé dans la table 38GLD, nous pouvons créer le verbe préfixé *ξεκαφασώνω* (sortir de la caisse) qui serait classé parmi les verbes de la table 38GLS :

Ο Γιώργος καφασώνει τα μήλα στα ξύλινα καφάσια [38GLD]  
 $N_0$  V  $N_{1\text{conc}}$  LOC  $N_{2\text{dest}}$   
 (Georges met les pommes dans les caisses en bois)

Ο Γιώργος **ξε**καφασώνει τα μήλα από τα ξύλινα καφάσια [38GLS]  
 $N_0$  Pfx-V  $N_{1\text{conc}}$  LOC  $N_{2\text{source}}$   
 (Georges sort les pommes des caisses en bois)

Les formes verbales à préfixe négatif seront intégrées ultérieurement dans les tables du lexique-grammaire grec.

### 5.2.1 Les verbes à constructions standard et croisée

Nous avons vu que certains verbes répertoriés dans la table 38GLD pouvaient entrer dans deux structures, la structure standard et la structure croisée. Il en est de même pour un certain nombre de verbes (41 verbes au total) classés dans la table 38GLS. Ainsi, la construction standard [S] de ces verbes est du type :  $N_0$  V ( $N_{\text{cor}}$ )<sub>1</sub> LOC ( $N_{\text{source}}$ )<sub>2</sub> et la construction croisée [C] correspondante est du type :  $N_0$  V ( $N_{\text{source}}$ )<sub>1</sub> από (de) ( $N_{\text{cor}}$ )<sub>2</sub>. Par exemple :

[S] Ο Γιώργος σκούπισε τον ιδρώτα από το μέτωπό του  
 $N_0$  V  $N_{1\text{cor}}$  LOC  $N_{2\text{lieu}}$   
 (Georges a essuyé la sueur de son front)

[C] Ο Γιώργος σκούπισε το μέτωπό του από τον ιδρώτα  
 $N_0$  V  $N_{2\text{lieu}}$  de  $N_{1\text{cor}}$   
 (Georges a essuyé son front de la sueur)

A première vue, ces deux exemples sont formellement similaires : nous identifions trois arguments dans chaque phrase et leurs compléments prépositionnels sont introduits par la préposition από (de). Pourtant, le rôle syntaxique des compléments est différent dans chaque phrase. Il suffit d'appliquer le test de la question en *Prép πού* (Prép où) - dans notre cas Loc = : από (de) - pour voir que seul le complément prépositionnel de la phrase standard y répond positivement :

Q : **Από πού** σκούπισε ο Γιώργος τον ιδρώτα; [standard]  
 (D'où Georges a-t-il essuyé la sueur ?)

R : **Από** το μέτωπό του  
 (De son front)

Q : (\***Από πού** + από τι) σκούπισε ο Γιώργος το μέτωπό του; [croisée]  
 ((D'où + de quoi) Georges a-t-il essuyé son front ?)

R : **Από** τον ιδρώτα  
 (De la sueur)

D'ailleurs, dans la construction standard la préposition *από* (de) peut éventuellement permuter avec d'autres prépositions locatives « source » (cf. Chapitre 2, § 2.3.2). Par exemple :

Ο Γιώργος σκούπισε τον ιδρώτα (από + από πάνω από) το μέτωπό του  
 $N_0$  V  $N_{1\text{ cor}}$  Loc  $N_{2\text{ source}}$   
 (Georges a essuyé la sueur (de + de dessus de) son front) Tr. littérale

alors que :

Ο Γιώργος σκούπισε το μέτωπό του (από + \*από πάνω από) τον ιδρώτα  
 $N_0$  V  $N_{1\text{ lieu}}$  Prép  $N_{2\text{ cor}}$   
 (Georges a essuyé son front (de + \*de dessus de) la sueur)

A l'aide de la phrase support de la relation locative entre le lieu et son corrélat :

AV : Ο ιδρώτας είναι (σε + πάνω σε) το μέτωπό του  
 $N_{\text{cor}}$  être Loc  $N_{\text{lieu}}$   
 (La sueur est (à + sur) son front) Tr. littérale

nous constatons que dans la construction standard, le nom désignant le lieu (*μέτωπο*/front) est dans la position du complément prépositionnel de lieu, alors que son corrélat (*ιδρώτας*/sueur) est le complément direct du verbe. Par contre, dans la construction croisée, les positions des actants sont croisées : le nom désignant le lieu est le complément direct, alors que le corrélat du lieu est introduit par la préposition *από* (de)<sup>10</sup>.

Remarquons que, pour ces deux phrases avec *σκουπίζω* (essuyer), le verbe support sémantiquement adéquat est *αφαιρώ* (enlever) :

≈ Ο Γιώργος αφείρεσε τον ιδρώτα από το μέτωπό του  
 (Georges a enlevé la sueur de son front)

## 5.2.2 Les verbes à V-n

Les verbes ayant un substantif « interne » ou dérivé désignant le lieu de source ne sont pas très nombreux dans cette table. Il s'agit, précisément, des verbes :

<i>απογειώνω</i> (décoller de la terre)	V-n <sub>2</sub> =: <i>γη</i> (terre)
<i>αποθαλασσώνω</i> (décoller de la mer)	V-n <sub>2</sub> =: <i>θάλασσα</i> (mer)
<i>απονηώνω</i> (décoller d'un navire)	V-n <sub>2</sub> =: <i>ναυς</i> (navire) <sup>11</sup>
<i>βυθοκορώ</i> (draguer)	V-n <sub>2</sub> =: <i>βυθός</i> (fond de la mer)
<i>μεταλλεύω</i> (extraire d'une mine)	V-n <sub>2</sub> =: <i>μεταλλείο</i> (mine)
<i>ξελασπώνω</i> (débourber)	V-n <sub>2</sub> =: <i>λάσπη</i> (boue)
<i>ξετρυπώνω</i> (dénicher)	V-n <sub>2</sub> =: <i>τρύπα</i> (trou)

<sup>10</sup> Notons que, quant à la construction croisée, nous rencontrons le problème de la restitution de la préposition locative dans la phrase support, puisque celle-ci n'apparaît pas dans la phrase de départ (cf. Chapitre 2, § 2.3.2).

<sup>11</sup> Ce nom vient du grec savant et il a un emploi très limité en grec moderne.

Ces verbes vérifient la phrase à verbe support :  $N_1$  είμαι (être) Loc V- $n_2$ . Le V-n est considéré comme « approprié » au verbe et il joue souvent le rôle de classifieur. Par exemple :

Ο πιλότος απονηώνει το αεροσκάφος από το αεροπλανοφόρο  
 $N_0$  V  $N_{1\text{ cor}}$  Loc V- $n_{2\text{ source}}$   
 (Le pilote décolle l'avion du porte-avions) Tr. littérale

Parmi les verbes recensés, nous constatons que la grande majorité des verbes à  $N_2 =$  V-n sont des verbes préfixés par un préfixe négatif. Les verbes non préfixés correspondants ont un V-n qui désigne le lieu « destination » :

ξεθηκαρώνω (sortir de la gaine)	V- $n_2 =$ : θήκη (gaine)
ξεκασονιάζω (sortir du carton)	V- $n_2 =$ : κασόκι (carton)
ξεπακετάρω (dépaqueter)	V- $n_2 =$ : πακέτο (paquet)
αποσυσκευάζω (désemballer)	V- $n_2 =$ : συσκευασία (emballage)
εκταμιεύω ('dé-caisser', retirer)	V- $n_2 =$ : ταμείο (caisse)
etc.	

Comme nous l'avons expliqué plus haut, nous avons provisoirement décidé d'indiquer seulement en colonnes l'existence des verbes à préfixation négative, l'analyse des verbes préfixés faisant l'objet d'une étude à part.

Enfin, très peu de verbes, comme μεταλλεύω (extraire d'une mine), ξεσκονίζω (dépoussiérer), ξεφλουδίζω (éplucher), etc. ont leur V-n sélectionnant l'objet direct. Par exemple :

Ο Γιώργος μεταλλεύει τα μεταλλεύματα από το μεταλλείο  
 $N_0$  V V- $n_{1\text{ cor}}$  Loc V- $n_{2\text{ source}}$   
 (Georges extrait les métaux de la mine)

### 5.2.3 Les verbes à complément direct « disparition »

Par analogie à la table 38GLD qui comprend des verbes avec  $N_1 =$ : apparition, nous avons inséré dans la table 38GLS des verbes transitifs locatifs standard dont l'objet direct est de type « disparition » :

Ο Γιώργος καθάρισε το λεκέ από το χαλί  
 $N_0$  V  $N_{1\text{ cor dispar}}$  Loc  $N_{2\text{ source}}$   
 (Georges a nettoyé la tache du tapis)

Ces verbes sont paraphrasés par le verbe αφαιρώ (enlever) :

≈ Ο Γιώργος αφείρεσε το λεκέ από το χαλί  
 (Georges a enlevé la tache du tapis)

Pourtant, l'interprétation « disparition » du complément direct ne correspond pas tout à fait à la réalité extra-linguistique, lorsqu'il s'agit des verbes comme διαγράφω (rayer), σβήνω (effacer), etc. D'après Guillet et Leclère (1992), les phrases comme la suivante :

Ο Γιώργος διέγραψε τρία ονόματα από τη λίστα  
 $N_0$       V       $N_{1\text{ cor}}$       LOC  $N_{2\text{ source}}$   
 (Georges a rayé trois noms de la liste)

contiennent une sorte de jeu de mots : les noms ne font plus logiquement partie de la liste tout en y figurant encore physiquement mais marqués d'une « marque à fin d'annulation » :

Ο Γιώργος διέγραψε τρία ονόματα από τη λίστα με μια γραμμή  
 (Georges a rayé trois noms de la liste d'une barre)

Nous voulons mentionner, également, que le complément direct de ces verbes est souvent un nom humain, comme :

Ο Πρόεδρος διέγραψε έναν υποψήφιο από το εκλογικό ψηφοδέλτιο  
 (Le président a rayé un candidat de la liste électorale)

En effet, cet exemple ne constitue qu'une déviance superficielle ; le nom humain *υποψήφιος* (candidat) est en relation métonymique avec un groupe nominal de construction plus complexe, voire du type  $Na\ D\acute{e}t_{\text{gén}}\ Nb_{\text{gén}}$  :

= Ο Πρόεδρος διέγραψε [το όνομα ενός υποψηφίου] από το ψηφοδέλτιο  
 $N_0$       V      [ $Na\ D\acute{e}t_{\text{gén}}\ Nb_{\text{gén}}]_1$       LOC       $N_{2\text{ source}}$   
 (Le Président a rayé le nom d'un candidat de la liste électorale)

Une relation métonymique peut, aussi, exister entre deux compléments en position  $N_2$  :

Ο Πρόεδρος διέγραψε τον Γιώργο από το σύλλογο  
 $N_0$       V       $N_{1\text{ cor}}$       LOC       $N_{2\text{ source}}$   
 (Le président a rayé Georges de l'association)

= Ο Πρόεδρος διέγραψε το όνομα του Γιώργου από [τη λίστα μελών του συλλόγου]  
 $N_0$       V      [ $Na\ D\acute{e}t_{\text{gén}}\ Nb_{\text{gén}}]_1$       LOC      [ $Na\ D\acute{e}t_{\text{gén}}\ Nb_{\text{gén}}]_{2\text{ source}}$   
 (Le président a rayé le nom de Georges de la liste de membres de l'association)

#### 5.2.4 Quelques remarques sur le complément από $N_2$ (de $N_2$ )

Dans une construction transitive locative standard de la forme :

$N_0\ V\ N_{1\text{ cor}}\ \text{από (de)}\ N_{2\text{ source}}$

où le complément από (de)  $N_2$  dénote le lieu de source, il y a une relation de localisation entre le nom en position complément direct ( $N_1$ ) et le nom précédé par la préposition locative ( $N_2$ ). Cependant, certains couples de compléments  $N_1$  et  $N_2$  ont, également, une relation de type « partie/tout » ou même une relation de possession. Le système de la langue grecque nous donne la possibilité d'exprimer ces deux types de relations à l'aide du cas génitif. En effet, à la place du complément source introduit par la préposition από (de) ou par une autre préposition locative source, comme από πάνω από (de dessus), από μέσα από (de dedans), etc., nous avons la possibilité de mettre le substantif  $N_2$  au génitif en effaçant la

préposition locative. Ce nouveau groupe nominal au génitif ne répond pas à la question *Πρέπ πού*; (Prép où), mais il est complément du nom  $N_1$  de la construction standard. Ce nouveau  $N_1$  a donc la forme :  $Na \text{ Dét}_{\text{gén}} Nb_{\text{gén}}$ . Par exemple :

$N_0$              $V$              $N_{1\text{cor}}$              $Loc$              $N_{2\text{lieu}}$   
*Ο Γιώργος έκοψε [τους καρπούς] [από το δέντρο]*  
 (Georges a coupé [les fruits] [de l'arbre])

$N_0$              $V$             [ $Na \text{ Dét}_{\text{gén}} Nb_{\text{gén}}$ ]<sub>1</sub>  
*Ο Γιώργος έκοψε [τους καρπούς του δέντρου]*  
 (Georges a coupé [les fruits de l'arbre])

Nous avons également des cas où le complément *από* (de)  $N_2$  ne peut pas être interprété comme le lieu de source, même s'il répond à la question *Πρέπ πού* (Prép où). Comparons les exemples :

(1)  $N_0$              $V$              $Na_1$              $από$              $Nb_2$   
*Ο Γιώργος άρπαξε το μπουκάλι από το ράφι*  
 (Georges a saisi la bouteille de l'étagère)

(2)  $N_0$              $V$              $Na$              $από$              $Nb$   
*Ο Γιώργος άρπαξε το μπουκάλι από το λαιμό*  
 (Georges a saisi la bouteille par le goulot)

Q : *Από πού άρπαξε ο Γιώργος το μπουκάλι;*  
 ((D' + par) où Georges a-t-il saisi la bouteille ?)

R : (*Από το ράφι + από το λαιμό*)  
 ((De l'étagère + par le goulot))

Bien évidemment, le critère de déplacement n'est pas applicable sur la phrase (2), vu qu'il n'y a pas de relation de localisation entre les compléments  $N_1 =$ : *μπουκάλι* (bouteille) et  $N_2 =$ : *λαιμός* (goulot). En effet, la suite *Na από Nb* de la phrase (2) est liée par la restructuration<sup>12</sup> avec un groupe nominal de structure :  $Nb \text{ Dét}_{\text{gén}} Na_{\text{gén}}$  :

(2a) =  $N_0$              $V$             [ $Nb \text{ Dét}_{\text{gén}} Na_{\text{gén}}$ ]<sub>1</sub>  
*Ο Γιώργος άρπαξε [το λαιμό του μπουκαλιού]*  
 (Georges a attrapé [le goulot de la bouteille])

### 5.3 La table 38GL

La table 38GL regroupe 153 emplois verbaux transitifs locatifs qui acceptent deux compléments prépositionnels de lieu dans leur construction de base ; l'un désigne le lieu de source, l'autre le lieu de destination. Ainsi, même si la structure « définitionnelle » des quatre autres tables traitées dans la présente étude est du type :  $N_0 V N_{1\text{cor}} Loc N_{2\text{lieu}}$ , celle de la table 38GL est de la forme :  $N_0 V N_{1\text{cor}} Loc N_{2\text{source}} Loc N_{3\text{dest}}$ . Les deux groupes prépositionnels de lieu sont considérés comme distincts, car :

<sup>12</sup> Cf. Guillet, Leclère 1981.

i. le complément destination de tous les emplois verbaux figurant dans cette table peut apparaître seul dans la phrase<sup>13</sup> :

(1) Ο Γιώργος μετέφερε τα κιβώτια (E + από το φορτηγό) μέσα στην αποθήκη  
 $N_0$  V  $N_{1\text{ cor}}$  (E + Loc  $N_{2\text{ source}}$ ) Loc  $N_{3\text{ dest}}$   
 (Georges a transporté les caisses (E + du camion) dans l'entrepôt)

ii. dans la majorité des cas, le complément source peut apparaître, lui aussi, seul dans la phrase :

Ο Γιώργος μετακίνησε τα βιβλία από το κρεβάτι στο γραφείο  
 $N_0$  V  $N_{1\text{ cor}}$  Loc  $N_{2\text{ source}}$  Loc  $N_{3\text{ dest}}$   
 (Georges a déplacé les livres du lit sur le bureau)

Ο Γιώργος μετακίνησε τα βιβλία από το κρεβάτι  
 $N_0$  V  $N_{1\text{ cor}}$  Loc  $N_{2\text{ source}}$   
 (Georges a déplacé les livres du lit)

Les verbes qui n'acceptent pas un complément source seul seront étudiés dans les paragraphes qui suivent. Donnons, ici, un exemple, à titre indicatif :

Ο Γιώργος διακινεί απαγορευμένες ουσίες από την Ελλάδα στη Γαλλία  
 $N_0$  V  $N_{1\text{ cor}}$  Loc  $N_{2\text{ source}}$  Loc  $N_{3\text{ dest}}$   
 (Georges trafique des substances illégales de Grèce en France)

?\*Ο Γιώργος διακινεί απαγορευμένες ουσίες από την Ελλάδα  
 $N_0$  V  $N_{1\text{ cor}}$  Loc  $N_{2\text{ source}}$   
 (Georges trafique des substances illégales de Grèce)

### 5.3.1 Les sous-classes en 38GL

Contrairement aux constructions 38GLD et 38GLS qui mettent en jeu un seul lieu ( $N_2$ ), les constructions 38GL mettent en jeu deux lieux : l'un indique la position de l'objet « en déplacement » avant le début du procès, l'autre celle atteinte à la fin du procès. Pour reprendre le verbe *μεταφέρω* (transporter) (cf. exemple (1), ci-dessus), nous pouvons construire le *schéma de récit* correspondant, à l'aide des phrases supports de la relation de localisation en *είμαι* (être) :

<sup>13</sup> Notre jugement sur la possibilité d'apparition ou de non-apparition d'un complément dans une phrase est principalement fondé sur le critère de la question *πού* (où) ou *Πρέπ πού* (Prép où). Par exemple :

Q : **Πού** μετέφερε ο Γιώργος τα κιβώτια;  
 (Où Georges a-t-il transporté les caisses ?)

R : Μέσα στην αποθήκη  
 (Dans l'entrepôt)

Q : **Από πού** μετέφερε ο Γιώργος τα κιβώτια (E + ?μέσα στην αποθήκη);  
 (D'où Georges a-t-il transporté les caisses (E + ?dans l'entrepôt) ?)

R : Από την αποθήκη  
 (De l'entrepôt)

AV : Τα κιβώτια <c> είναι στο φορτηγό <li>  
(Les caisses sont dans le camion)

PR : Ο Γιώργος μεταφέρει τα κιβώτια από το φορτηγό μέσα στην αποθήκη  

$$N_0 \quad V \quad N_{1\text{cor}} \quad \text{Loc} \quad N_{2\text{source}} \quad \text{Loc} \quad N_{3\text{dest}}$$
 (Georges transporte les caisses (E + du camion) dans l'entrepôt)

AP : Τα κιβώτια <c> είναι μέσα στην αποθήκη <lf>  
(Les caisses sont dans le camion)

### 5.3.1.1 Les verbes à Loc N trajet

Le complément « trajet » est accepté par une centaine de verbes dans la table 38GL. La suite : Loc  $N_{2\text{source}}$  Loc  $N_{3\text{dest}}$  peut être considérée comme un constituant unique, à condition que le complément Loc  $N_{3\text{dest}}$  soit introduit par la préposition *μέχρι* (jusque) ou encore par les prépositions *ως* ou *έως* (jusque). Ainsi, ce nouveau complément « complexe » répond à la question : *από πού μέχρι πού;* (d'où jusqu'où ?). Par exemple :

Q : *Από πού μέχρι πού μεταφέρει ο Γιώργος τα κιβώτια;*  
(D'où jusqu'où Georges transporte-t-il les caisses ?)

R : *Από το φορτηγό μέχρι την αποθήκη*  
(Du camion jusqu'à l'entrepôt)

*Από το φορτηγό (μέχρι μέσα σε + \*μέσα σε) την αποθήκη*  
(Du camion jusque dans l'entrepôt)

De plus, le complément en *από...μέχρι* (de...jusque) peut apparaître, sur l'axe paradigmatique, avec un complément qui décrit la « nature » du chemin parcouru par l'objet en déplacement :

Ο Γιώργος σέρνει τα κιβώτια πάνω σε χωματόδρομο  

$$N_0 \quad V \quad N_{1\text{cor}} \quad \text{Loc N trajet}$$
 (Georges traîne les caisses sur un chemin de terre)

ou encore, avec un complément qui « calcule » la distance parcourue :

Ο Γιώργος μεταφέρει τα κιβώτια (E + κατά) 100 μέτρα  

$$N_0 \quad V \quad N_{1\text{cor}} \quad (E + \text{sur}) \quad \text{Dnum Nmes}$$
 (Georges transporte les caisses (E + sur) 100 mètres) Tr. littérale

Il en est de même avec le complément prépositionnel du verbe *μετατοπίζω* (déplacer), dans l'exemple :

Ο Γιώργος μετατόπισε το πιόνι από τη θέση Α μέχρι τη θέση Δ  

$$N_0 \quad V \quad N_{1\text{cor}} \quad \text{Loc N trajet}$$
 (Georges a déplacé le pion de la place A jusqu'à la place D)



= Ο Γιώργος μετατόπισε το πiónι κατά τρεις θέσεις  
 $N_0$       V       $N_{1,cor}$  de Dnum Nmes  
 (Georges a déplacé le pion de trois places)

Pour ces emplois verbaux, le verbe support sémantiquement adéquat est μετακινώ (bouger). Souvent, il sert de « verbe basique » (cf. GL 1992 : 222) dans la mesure où il peut « se combiner par fusion<sup>14</sup> avec d'autres qui précisent les circonstances du procès » :

(1) Ο Γιώργος σέρνει το κιβώτιο από το φορτηγό στην αποθήκη  
 (Georges traîne la caisse du camion à l'entrepôt)

≈ Ο Γιώργος μετακινεί το κιβώτιο από το φορτηγό στην αποθήκη σέρνοντάς το<sup>15</sup>  
 (Georges déplace la caisse du camion à l'entrepôt en la traînant)

Nous voulons également souligner que le fait que ce type de compléments apparaissent uniquement lors du procès désigné par le verbe, alors qu'ils n'apparaissent ni dans la phrase support de localisation décrivant l'état initial ni dans la phrase support décrivant l'état final, nous conduit à ne pas les considérer comme compléments « scéniques » (ou circonstanciels)<sup>16</sup>.

Un sous-groupe de verbes qui vérifient la propriété *Loc N trajet* ont la particularité suivante : le nom dans la position complément direct appartient, sémantiquement, à la classe des « projectiles ». Il s'agit des verbes comme : πετάω (lancer), ρίχνω (jeter), σφενδονίζω (lancer avec une fronde), στέλνω (envoyer), σουτάρω (envoyer d'un coup de pied), κλοτσάω (envoyer d'un coup de pied), εκτοξεύω (lancer), etc. ; par exemple :

Ο Γιώργος **σουτάρει** τη μπάλα από τη μια άκρη του γηπέδου ως την άλλη  
 $N_0$       V       $N_{1,projectile}$       Loc N trajet  
 (Georges a shooté le ballon d'un bout du terrain jusqu'à l'autre)      Tr. littérale  
 (= Georges, d'un coup de pied, a envoyé le ballon d'un bout du terrain jusqu'à l'autre)

Le verbe basique correspondant sera στέλνω (envoyer) :

Ο Γιώργος **έστειλε** τη μπάλα ως την άλλη άκρη του γηπέδου **σουτάροντάς** την  
 (Georges a envoyé le ballon jusqu'à l'autre bout du terrain en le shootant)  
 Tr. littérale

Souvent, le complément « destination » de ces verbes est du type : σε (à)  $N_{hum}$  (dest). Cette propriété (marquée comme σε  $N_{hum}$  dest (datif) dans la table du lexique-grammaire) indique la possibilité d'avoir un nom humain à la place d'un nom concret, précédé obligatoirement par la préposition σε (à). Ce nom ne constitue pas une métonymie, car il ne peut pas

<sup>14</sup> Sur la notion de fusion, cf. M. Gross 1981a.

<sup>15</sup> L'opération de fusion consiste à ce que le second verbe, ici σέρνω (traîner), absorbe le verbe basique μετακινώ (déplacer) avec sa syntaxe. Elle fournit des phrases comme celle de l'exemple (1) dans le texte.

<sup>16</sup> Comparons avec un exemple caractéristique de complément scénique :

Ο Γιώργος διαβάζει ένα βιβλίο πάνω στο τρένο  
 (Georges lit un livre dans le train)

permuter avec un groupe nominal de structure  $N \text{ Dét}_{\text{gén}} N_{\text{hum gén}} (N \text{ de } N_{\text{hum}})^{17}$ , comme c'est le cas illustré par l'exemple suivant :

*Ο Γιώργος έριξε το κρασί στη Ρέα*  
 $N_0 \quad V \quad N_{1 \text{ cor}} \quad \text{Loc} \quad N_{2 \text{ hum}}$   
 (Georges a jeté le vin à Réa) Tr. littérale

*Ο Γιώργος έριξε το κρασί σε (τη φούστα + το κεφάλι) της Ρέας*  
 $N_0 \quad V \quad N_1 \quad \text{Loc} \quad [N_{\text{concret}} \quad \text{Dét}_{\text{gén}} N_{\text{hum gén}}]_2$   
 (Georges a jeté le vin à (la jupe + la tête) de Réa) Tr. littérale

De plus, la préposition *σε* (à) ne peut pas être remplacée par une préposition locative sans que ceci n'entraîne de modification notable du sens. En effet, cette propriété sert de « renvoi » à la table des constructions datives, qui peuvent se paraphraser par le verbe *δίνω* (donner). Comparons les exemples :

*Ο Γιώργος έριξε τη μπάλα (σε + πάνω σε) (τη Ρέα + το τζάμι)*  
 $N_0 \quad V \quad N_{1 \text{ cor}} \quad \text{Loc} \quad N_{2 \text{ lieu}}$   
 (Georges a jeté le ballon (à + sur) (Réa + la vitre))

*≈ Ο Γιώργος (έριξε + έδωσε) τη μπάλα (σε + \*πάνω σε) (τη Ρέα + \*το τζάμι)*  
 $N_0 \quad V \quad N_{1 \text{ conc}} \quad \text{à} \quad N_{2 \text{ hum}}$   
 (Georges a (jeté + donné) le ballon (à + \*sur) (Réa + \*la vitre))

### 5.3.1.2 Les verbes sans « trajet »

La deuxième sous-classe importante en 38GL regroupe 52 emplois verbaux qui n'acceptent pas la propriété : *Loc N trajet*. Considérons l'exemple :

*Ο Γιώργος βγάξει τα κιβώτια από την κουζίνα στο μπαλκόνι*  
 $N_0 \quad V \quad N_{1 \text{ cor}} \quad \text{Loc} \quad N_{2 \text{ source}} \quad \text{LOC} \quad N_{3 \text{ dest}}$   
 (Georges sort les caisses de la cuisine au balcon) Tr. littérale

Ici, nous constatons que le complément destination *στο μπαλκόνι* (au balcon) ne peut être introduit par la préposition *μέχρι* (jusque). Par conséquent, la formation d'un complément « complexe » répondant à la question *από πού μέχρι πού;* (d'où jusqu'où) et précisant le trajet effectué par l'objet en déplacement ( $N_1$ ) n'est pas possible :

Q : \*Από πού μέχρι πού βγάξει ο Γιώργος τα κιβώτια;  
 (D'où jusqu'où Georges sort-il les caisses ?)

R : \*Ο Γιώργος βγάξει τα κιβώτια από την κουζίνα μέχρι το μπαλκόνι  
 (Georges sort les caisses de la cuisine jusqu'au balcon)

En revanche, il est souvent possible d'adjoindre un troisième complément prépositionnel locatif qui dénote un lieu de passage, introduit par les prépositions : *μέσα από* (par), *από μέσα*

<sup>17</sup> Nous précisons qu'en grec moderne la relation de possession, de partie/tout ou de contenu/contenant entre deux substantifs est exprimée à l'aide du cas génitif attribué au substantif qui désigne, respectivement, le propriétaire, le tout ou le contenant. En français, cette relation est exprimée à l'aide de la préposition *de*.

από (par), μέσω (via), διαμέσου (via), από (par) et leurs variantes. Notons que ce lieu de passage apparaît uniquement lors du déroulement du procès. Par exemple :

Ο Γιώργος έβγαλε τις καρέκλες από την κουζίνα στο μπαλκόνι μέσα από το παράθυρο  
 $N_0$       V       $N_{1\text{ cor}}$       Loc       $N_{2\text{ source}}$       Loc       $N_{3\text{ dest}}$       Loc       $N_{\text{lieu de passage}}$   
 (Georges a sorti les chaises de la cuisine au balcon par la fenêtre)

Le verbe support sémantiquement adéquat pour ces emplois verbaux sera le verbe περνώ (passer) :

≈ Ο Γιώργος περνά τις καρέκλες από την κουζίνα στο μπαλκόνι  
 (Georges passe les chaises de la cuisine au balcon)

Nous remarquons que le complément de type : Loc N =: lieu de passage est, aussi, compatible avec des verbes qui acceptent la propriété Loc N trajet :

Ο Γιώργος σπρώχνει τα κιβώτια (πάνω στο διάδρομο + μέσα από το παράθυρο)  
 $N_0$       V       $N_{1\text{ cor}}$       (Loc N trajet + Loc  $N_{\text{lieu de passage}}$ )  
 (Georges pousse les caisses (sur le couloir + par la fenêtre))

### 5.3.2 Les propriétés spécifiques à la table 38GL

#### 5.3.2.1 Interprétation du sujet

##### $N_0$ source

Une quarantaine de verbes acceptant un nom « projectile » en position complément direct possèdent la propriété :  $N_0$  source. Ici, l'agent est considéré, sémantiquement, comme le lieu initial ou le point d'où commence le trajet effectué par le projectile :

Ο Γιώργος πέταξε την πέτρα πάνω στο τζάμι  
 $N_{0\text{ source}}$       V       $N_{1\text{ cor}}$       Loc       $N_{2\text{ dest}}$   
 (Georges a jeté la pierre sur la vitre)

Cependant, le lieu initial peut apparaître explicitement dans la phrase à l'aide d'un complément source. Dans ce cas, nous pouvons considérer que le lieu occupé par le sujet coïncide avec le lieu de départ du trajet :

Ο Γιώργος πέταξε τη γλάστρα από τον πρώτο όροφο  
 $N_0$       V       $N_{1\text{ cor}}$       Loc       $N_{2\text{ source}}$   
 (Georges a jeté le pot de fleurs du premier étage)

##### $N_0$ destination

Contrairement au cas précédent, le sujet de certains verbes pourrait recevoir l'interprétation de lieu de destination :

*Ο Γιώργος εισάγει πρώτες ύλες από την Κίνα*  
 $N_0_{dest}$  V  $N_1_{cor}$  LOC  $N_2_{source}$   
 (Georges importe des matières premières de Chine)

Le lieu de destination peut apparaître dans la phrase à l'aide d'un complément prépositionnel locatif :

*Ο Γιώργος εισάγει πρώτες ύλες από την Κίνα στην Ελλάδα*  
 $N_0$  V  $N_1_{cor}$  LOC  $N_2_{source}$  LOC  $N_2_{dest}$   
 (Georges importe des matières premières de Chine en Grèce)

### 5.3.2.2 Omission d'un complément prépositionnel

Les deux colonnes de la table qui portent les intitulés :

$N_0$  V  $N_1$  LOC  $N_2_{src}$  (LOC  $N_3_{dest}$ )

et  $N_0$  V  $N_1$  (LOC  $N_2_{src}$ ) LOC  $N_3_{dest}$

indiquent la possibilité d'omission du complément destination ou du complément source, respectivement. En effet, nous observons que tous les verbes de la table 38GL peuvent avoir une sous-construction où le lieu de source est omis :

(1) *Ο Γιώργος κατέβασε τα κιβώτια από τον τρίτο όροφο στο υπόγειο*  
 $N_0$  V  $N_1_{cor}$  LOC  $N_2_{source}$  LOC  $N_2_{dest}$   
 (Georges a descendu les caisses du troisième étage au sous-sol)

*Ο Γιώργος κατέβασε τα κιβώτια στο υπόγειο*  
 $N_0$  V  $N_1_{cor}$  LOC  $N_2_{dest}$   
 (Georges a descendu les caisses au sous-sol)

Certains verbes acceptent plus aisément un complément source seul qu'un complément destination. C'est souvent le cas des verbes comme : *εκχέω* (déverser), *αποκυλίω* (faire rouler de), etc. qui sont composés d'un préfixe insistant sur le lieu de source :

*Ο Γιώργος αποκύλησε το βράχο από την είσοδο της σπηλιάς*  
 $N_0$  V  $N_1_{cor}$  LOC  $N_2_{source}$   
 (Georges a roulé le rocher de l'entrée de la caverne)

?*Ο Γιώργος αποκύλησε το βράχο ως την άκρη του δρόμου*  
 $N_0$  V  $N_1_{cor}$  LOC  $N_2_{dest}$   
 (Georges a roulé le rocher jusqu'au bout de la rue)

Dans d'autres cas, le complément source ne peut guère figurer seul dans la phrase. Ainsi, alors que pour l'exemple (1), ci-dessus, avec le verbe *κατεβαίνω* (descendre), l'omission du complément destination est tout à fait acceptable :

*Ο Γιώργος κατέβασε τα κιβώτια από τον τρίτο όροφο*  
 $N_0$  V  $N_1_{cor}$  LOC  $N_2_{source}$   
 (Georges a descendu les caisses du troisième étage)

il n'en va pas de même pour le complément source du verbe διοχετεύω (canaliser) :

Ο δήμος διοχετεύει το νερό από τις πηγές στα σπίτια του χωριού  
 $N_0$  V  $N_{1\text{ cor}}$  Loc  $N_{2\text{ source}}$  Loc  $N_{2\text{ dest}}$   
 (La municipalité canalise l'eau des sources aux maisons du village) Tr. littérale

\*Ο δήμος διοχετεύει το νερό από τις πηγές  
 $N_0$  V  $N_{1\text{ cor}}$  Loc  $N_{2\text{ source}}$   
 (La municipalité canalise l'eau des sources) Tr. littérale

Le complément source introduit par la préposition από (de) peut être ambigu, car cette préposition introduit, en général, soit un complément source soit un complément « lieu de passage ». Selon la première interprétation, la phrase suivante avec περνώ (passer) est inacceptable :

Ο Γιώργος περνά τα κιβώτια από το σαλόνι στην κουζίνα  
 $N_0$  V  $N_{1\text{ cor}}$  Loc  $N_{2\text{ source}}$  Loc  $N_{2\text{ dest}}$   
 (Georges passe les caisses du salon à la cuisine)

\*Ο Γιώργος περνά τα κιβώτια από το σαλόνι  
 $N_0$  V  $N_{1\text{ cor}}$  Loc  $N_{2\text{ source}}$   
 (Georges passe les caisses du salon)

En outre, nous avons constaté que lorsque le V-n dénote le lieu ou lorsqu'il est un « classifieur », le complément source peut apparaître seul plus facilement, car le lieu de destination est, dans un sens général, sous-entendu :

Ο Γιώργος μεταγγίζει το κρασί από το βαρέλι στα μπουκάλια  
 $N_0$  V  $N_{1\text{ cor}}$  Loc V-n  $N_{2\text{ source}}$  Loc V-n  $N_{2\text{ dest}}$   
 (Georges transvase le vin du tonneau dans les bouteilles)

Ο Γιώργος μεταγγίζει το κρασί στα μπουκάλια  
 $N_0$  V  $N_{1\text{ cor}}$  Loc V-n  $N_{2\text{ dest}}$   
 (Georges transvase le vin dans les bouteilles)

Ο Γιώργος μεταγγίζει το κρασί από το βαρέλι  
 $N_0$  V  $N_{1\text{ cor}}$  Loc V-n  $N_{2\text{ source}}$   
 (Georges transvase le vin du tonneau)

Il en est de même pour les verbes : γκρεμίζω (précipiter), διαπορθεύω (transférer), μεθορμίζω (déplacer d'une baie à l'autre), μεταθέτω (déplacer), μετασταθμεύω (transférer d'une station à l'autre), μετατάσσω (reclasser), μετατοπίζω (déplacer), μετενταφιάζω (déterrer et enterrer ailleurs) et leurs variantes morphologiques et stylistiques.

## 5.4 La table 38GLH

Cette table contient 167 emplois verbaux à construction transitive locative standard dont le complément direct désigne strictement un humain. Ainsi, le verbe *απομονώνω* (isoler) s'oppose au verbe *κλειδώνω* (enfermer à clé) en ce qui concerne la distribution du  $N_1$  :

*Ο Γιώργος απομόνωσε (τη Ρέα + \*τα κιβώτια) μέσα στην αποθήκη*  
 $N_0$       V       $N_{1\text{ hum obl}}$       LOC       $N_{2\text{ dest}}$   
 (Georges a isolé (Réa + \*les caisses) dans la cave)

*Ο Γιώργος κλειδωσε (τη Ρέα + τα κιβώτια) μέσα στην αποθήκη*  
 $N_0$       V       $N_{1\text{ concret}}$       LOC       $N_{2\text{ dest}}$   
 (Georges a enfermé à clé (Réa + les caisses) dans la cave)

La propriété  $N_1 =: N_{\text{hum obl}}$  étant jugée prioritaire sur celles concernant l'interprétation du complément locatif, nous avons inséré dans cette table des verbes qui entrent dans trois structures transitives locatives standard différentes, à savoir :

- avec un seul complément destination ;
- avec un seul complément source ;
- avec deux compléments, un complément source et un complément destination.

### 5.4.1 Les constructions à complément destination

Nous retrouvons 90 emplois verbaux qui acceptent uniquement un complément destination dans leur construction de base. Par exemple :

*Ο Γιώργος βόλεψε την κόρη του στο δημόσιο*  
 $N_0$       V       $N_{1\text{ hum}}$       LOC       $N_{2\text{ dest}}$   
 (Georges a casé sa fille dans le secteur public)

En général, le verbe support sémantiquement adéquat est le verbe *βάζω* (mettre) :

*≈ Ο Γιώργος έβαλε την κόρη του στο δημόσιο*  
 $N_0$       V<sub>sup</sub>       $N_{1\text{ hum}}$       LOC       $N_{2\text{ dest}}$   
 (Georges a mis sa fille dans le secteur public)

Nous avons marqué comme lieu de destination le complément locatif des verbes dont le sens implique l'inhibition du mouvement du  $N_1$ . Ces emplois sont très proches des emplois insérés dans la table 38GLR (cf. *infra* § 5.5). Donnons un exemple :

PR (1) : *Ο Γιώργος εγκλώβισε τη Ρέα στην αποθήκη* [38GLH]  
 $N_0$       V       $N_{1\text{ hum}}$       LOC       $N_{2\text{ dest}}$   
 (Georges a enfermé Réa dans l'entrepôt) Tr. littérale

*Οι επιστήμονες εγκλωβίζουν την ηλιακή ενέργεια σε δορυφόρους* [38GLR]  
 $N_0$       V       $N_{1\text{ conc}}$       LOC       $N_{2\text{ dest}}$   
 (Les scientifiques capturent l'énergie solaire dans des satellites) Tr. littérale

L'état final (ou la situation après l'accomplissement du procès) de la phrase (1) serait plutôt décrit à l'aide du verbe support *παραμένω* (demeurer) qu'à l'aide du verbe *είμαι* (être) (cf. *infra* § 5.5) :

AP : *Η Ρέα παραμένει στην αποθήκη*  
 $N_{1\text{hum}} \quad V_{\text{sup}} \quad \text{Loc} \quad N_{2\text{dest}}$   
 (Réa demeure dans l'entrepôt)

Concernant la distribution du sujet ( $N_0$ ), nous avons observé qu'il est généralement un humain ou un animé non humain :

(*Ο Γιώργος + ο σκύλος + \*το τραπέζι*) *ακολούθησε τη Ρέα μέχρι το σταθμό*  
 $(N_{0\text{hum}} + N_{0\text{animé}} + *N_{0\text{conc}}) \quad V \quad N_{1\text{hum}} \quad \text{Loc} \quad N_{2\text{dest}}$   
 ((Georges + le chien + \*la table) a suivi Réa jusqu'à la gare)

Le sujet des phrases comme la suivante :

*Το αυτοκίνητο ακολούθησε τη Ρέα μέχρι το σταθμό*  
 $N_{0\text{conc}} \quad V \quad N_{1\text{hum}} \quad \text{Loc} \quad N_{2\text{dest}}$   
 (La voiture a suivi Réa jusqu'à la gare)

est lié métonymiquement avec un complément qui dénote le moyen :

*Ο Γιώργος ακολούθησε τη Ρέα μέχρι το σταθμό με αυτοκίνητο*  
 $N_{0\text{hum}} \quad V \quad N_{1\text{hum}} \quad \text{Loc} \quad N_{2\text{dest}} \quad \text{Prép} \quad N_{3\text{moyen}}$   
 (Georges a suivi Réa jusqu'à la gare en voiture)

Enfin, le sujet des constructions transitives locatives à complément destination peut recevoir une interprétation locative, à savoir celle du lieu de destination (cf. Chapitre 3, § 3.2.2) :

*Ο Πρόεδρος της Δημοκρατίας δεξιώθηκε τους υπουργούς στο Προεδρικό Μέγαρο*  
 $N_{0\text{dest}} \quad V \quad N_{1\text{hum}} \quad \text{Loc} \quad N_{2\text{dest}}$   
 (Le Président de la République a reçu les ministres au Palais Présidentiel)

Il en est de même pour les verbes : *δέχομαι* (recevoir), *ανακαλώ* (rappeler), *κοιμίζω* (héberger), *μαζεύω* (ramasser), *σπιτώνω* (loger), *στεγάζω* (héberger, loger), *υποδέχομαι* (recevoir), *φιλοξενώ* (accueillir), etc.

#### 5.4.2 Les constructions à complément source

Une trentaine de constructions mettent en jeu un seul complément source. Par exemple :

*Η Ελλάδα ανακάλεσε τους πρεσβευτές από το Λίβανο*  
 $N_0 \quad V \quad N_{1\text{hum}} \quad \text{Loc} \quad N_{2\text{source}}$   
 (La Grèce a rappelé les ambassadeurs du Liban)

Nous observons que, dans la majorité des cas, la préposition *από* (de) est la seule distribution acceptable pour introduire le complément source. Très peu de verbes acceptent un complément source introduit par une autre préposition :

*Απελευθέρωσαν τους ομήρους από μέσα από τις φυλακές*  
 V                      N<sub>1hum</sub>                      LOC                      N<sub>2source</sub>  
 (On a libéré les otages de dedans des prisons)                      Tr. littérale

### 5.4.3 Les constructions à deux compléments, source et destination

Nous avons recensé 33 emplois verbaux qui acceptent deux compléments locatifs dans leur construction de base. Nous observons que, dans la grande majorité des cas, chaque complément peut apparaître seul dans la phrase :

*Εξόρισαν τους κατοίκους από το νησί σε ξένη χώρα*  
 V                      N<sub>1hum</sub>                      LOC N<sub>2source</sub> LOC N<sub>3dest</sub>  
 (On a exilé les habitants de l'île dans un pays étranger)

*Εξόρισαν τους κατοίκους (από το νησί + σε ξένη χώρα)*  
 V                      N<sub>1hum</sub>                      (LOC N<sub>2source</sub> + LOC N<sub>3dest</sub>)  
 (On a exilé les habitants (de l'île + dans un pays étranger))

Cependant, certains verbes, comme : *μετοικίζω* (émigrer), *μετεπιβιβάζω* (transférer (et embarquer)), *οδηγώ* (conduire), etc. n'acceptent pas aisément, voire pas du tout, un complément source seul. Par exemple :

*Ο Γιώργος οδήγησε τη Ρέα από το σχολείο ως το σπίτι της*  
 N<sub>0</sub>                      V                      N<sub>1hum</sub> LOC N<sub>2source</sub> LOC N<sub>3dest</sub>  
 (Georges a conduit Réa de l'école jusque chez elle)

*Ο Γιώργος οδήγησε τη Ρέα (σε + ως) το σπίτι της*  
 N<sub>0</sub>                      V                      N<sub>1hum</sub> LOC N<sub>2dest</sub>  
 (Georges a conduit Réa (à +jusque) chez elle)                      Tr. littérale

*\*Ο Γιώργος οδήγησε τη Ρέα από το σχολείο*  
 N<sub>0</sub>                      V                      N<sub>1hum</sub> LOC N<sub>2source</sub>  
 (Georges a conduit Réa de l'école)                      Tr. littérale

### 5.4.4 Remarques sur les sous-classes de la table 38GLH

#### 5.4.4.1 La distribution du N<sub>1</sub>

En général, le nom en position complément direct est un humain. Pour certains verbes, cependant, un nom animé non humain peut également figurer dans cette position syntaxique. Par exemple :



Ο Γιώργος παγίδεψε το ποντίκι στην φάκα  
 $N_0$  V  $N_{1\text{ animé}}$  Loc  $N_{2\text{ dest}}$   
 (Georges a piégé la souris dans la souricière)

Pour d'autres, cette distribution n'est guère acceptable :

Ο υπουργός μετέθεσε (τον Γιώργο + \*το ποντίκι) από τη Θεσσαλονίκη στην Αθήνα  
 $N_0$  V ( $N_{1\text{ hum}}$  + \* $N_{1\text{ animé}}$ ) Loc  $N_{2\text{ source}}$  Loc  $N_{3\text{ dest}}$   
 (Le ministre a muté (Georges + \*la souris) de Thessaloniki à Athènes)

#### 5.4.4.2 La propriété $N_2 =: V-n$

Une trentaine de verbes environ acceptent un V-n en position complément prépositionnel de lieu. Dans la majorité des cas, ce V-n constitue le lieu de destination « approprié ». Par exemple :

PR (1): Οι αρχές φυλάκισαν τους τρομοκράτες σε φυλακές υψίστης ασφαλείας  
 $N_0$  V  $N_{1\text{ hum}}$  Loc V- $n_{2\text{ dest}}$   
 (Les autorités ont emprisonné les terroristes dans des prisons de haute sécurité)

AP : Οι τρομοκράτες είναι σε φυλακές υψίστης ασφαλείας  
 $N_{1\text{ hum}}$  être Loc V- $n_{2\text{ dest}}$   
 (Les terroristes sont dans des prisons de haute sécurité)

Le V-n n'est pas évidemment le seul substantif susceptible d'apparaître en position  $N_2$  :

(2) Ο Γιώργος φυλάκισε τη Ρέα στο σπίτι  
 $N_0$  V  $N_{1\text{ hum}}$  Loc  $N_{2\text{ dest}}$   
 (Georges a emprisonné Réa dans la maison)

Nous voyons que le  $N_2 =: φυλακή$  (prison) de l'exemple (1), ci-dessus, correspond au sens strict du verbe *φυλακίζω* (emprisonner), alors que le  $N_2 =: σπίτι$  (maison) correspond à un sens métaphorique : la maison constitue une sorte de prison pour Réa. Ce sens métaphorique pourrait être explicité par des relations du type :

Το σπίτι είναι σαν φυλακή  
 (La maison est comme une prison)

Dans très peu de cas, le substantif morphologiquement lié au verbe correspond au lieu de source, comme par exemple :

PR : Ο Γιώργος εκταφιάζει τη γιαγιά του από τον τάφο  
 $N_0$  V  $N_{1\text{ hum}}$  Loc V- $n_{2\text{ source}}$   
 (Georges déterre sa grand-mère de la tombe)

AV : Η γιαγιά του είναι στον τάφο  
 $N_{1\text{ hum}}$  être Loc V- $n_{2\text{ source}}$   
 (Sa grand-mère est dans la tombe)

De plus, en ce qui concerne le V-n des verbes qui acceptent deux compléments locatifs dans leur construction de base, il peut correspondre aux lieux initial et final ou être un « classifieur », par exemple :

*Ο υπουργός μεταθέτει τον Γιώργο από την Αθήνα στην Κρήτη*  
 $N_0$                   V                   $N_{1\text{ hum}}$           LOC           $N_{2\text{ source}}$           LOC           $N_{3\text{ dest}}$   
 (Le ministre déplace Georges d’Athènes en Crète)

= *Ο υπουργός μεταθέτει τον Γιώργο από τη θέση του στην Αθήνα σε μια θέση στην Κρήτη*  
 $N_0$                   V                   $N_{1\text{ hum}}$           LOC          V-n $_{2\text{ source}}$     LOC          V-n $_{3\text{ dest}}$   
 (Le ministre déplace Georges de son poste à Athènes à un poste en Crète)

Le verbe *εξορίζω* (exiler) présente une particularité : même s’il accepte deux compléments locatifs dans sa construction de base :

*Οι Αθηναίοι εξόρισαν τον Αριστείδη από την Αθήνα στην Αίγινα*  
 $N_0$                   V                   $N_{1\text{ hum}}$           LOC           $N_{2\text{ source}}$           LOC           $N_{3\text{ dest}}$   
 (Les Athéniens ont exilé Aristide d’Athènes à Egine)

seul le lieu de destination peut être considéré comme le lieu V-n =: *εξορία* (exil). De plus, le sujet peut être interprété comme le lieu de source :

*Οι Αθηναίοι εξόρισαν τον Αριστείδη στην Αίγινα*  
 $N_{0\text{ source}}$                   V                   $N_{1\text{ hum}}$           LOC          V-n $_{2\text{ dest}}$   
 (Les Athéniens ont exilé Aristide à Egine)

## 5.5 La table 38GLR

Cette table rassemble 166 emplois verbaux qui mettent en jeu des relations de localisation différentes par rapport à celles que nous avons décrites jusqu’ici. En général, tous les verbes de cette table acceptent un complément direct, qui dénote principalement un objet concret, et un seul complément prépositionnel dont le statut est variable, selon le cas. Nous avons observé, d’une part, qu’aucun emploi verbal n’implique de complément prépositionnel dénotant la source dans sa construction de base, et d’autre part, que ce complément, plus proche des compléments « destination », présente des particularités qui nous empêcheraient de classer les verbes en question parmi les « vrais » verbes transitifs locatifs. Nous examinerons, par la suite, ces particularités tout en exposant les principales sous-classes des verbes qui en surgissent.

### 5.5.1 Les verbes « statiques »

Pour un certain nombre de verbes, le critère de « déplacement spatio-temporel » ne trouve aucune application. En effet, ces verbes décrivent une situation stable. Dans ce cas, l’objet dénoté par le nom en position complément direct ( $N_1$ ) ne se déplace pas par rapport au lieu ( $N_2$ ), mais il se situe par rapport à ce lieu au moyen de la préposition locative. Par exemple :

- (1) Οι Ρωμαίοι διατηρούσαν το κρέας μέσα σε πιθάρια με μέλι  
 $N_0$  V  $N_{1\text{ cor}}$  LOC  $N_{2\text{ lieu statique}}$   
 (Les Romains conservaient la viande dans des jarres de miel)

De plus, certains verbes, comme : κλειδώνω (enfermer à clé), κρατώ (tenir), μαγγώνω (coincer), σφηνώνω (coincer), etc. signifient l'inhibition d'un déplacement éventuel de l'objet  $N_1$  :

- (2) Ο Γιώργος μάγγωσε το κλειδί στην κλειδαριά  
 $N_0$  V  $N_{1\text{ cor}}$  LOC  $N_{2\text{ lieu statique}}$   
 (Georges a coincé la clé dans la serrure)

alors que certains autres suggèrent la cessation d'un mouvement :

- (3) Ο Γιώργος σταμάτησε τα αυτοκίνητα στη μέση του δρόμου  
 $N_0$  V  $N_{1\text{ cor}}$  LOC  $N_{2\text{ lieu statique}}$   
 (Georges a arrêté les voitures au milieu de la rue)

Pour tous ces cas, la relation de localisation élémentaire est mieux exprimée à l'aide des verbes μένω (rester) ou παραμένω (demeurer) qui attribuent un aspect duratif au procès :

- (1a) Το κρέας μένει μέσα σε πιθάρια με μέλι  
 (La viande reste dans des jarres de miel)
- (2a) Το κλειδί μένει μέσα στην κλειδαριά  
 (La clé reste dans la serrure)
- (3a) Τα αυτοκίνητα παραμένουν στη μέση του δρόμου  
 (Les voitures demeurent au milieu de la rue)

## 5.5.2 Les verbes désignant des types de mouvement particuliers

### *Mouvement répété*

Pour certains verbes la notion de déplacement leur est inhérente, c'est-à-dire que le corrélat du lieu est en déplacement sans qu'il n'y ait de passage d'une situation initiale à une situation finale ; par exemple :

Ο Γιώργος (περιφέρει + γυρίζει) την εικόνα στην πόλη  
 (Georges (promène + tourne) l'icône dans la ville) Tr. littérale

### *Mouvement « angulaire »*

Ce terme utilisé par Guillet et Leclère (1992 : 175) se réfère au mouvement de l'objet en position complément direct, qui ne se déplace pas mais qui change de position dans un certain sens. Ce changement de position ou de posture ne va pas jusqu'à entraîner un véritable changement de localisation. Il s'agit des verbes comme : γυρίζω (tourner), στρέφω (tourner), κατευθύνω (diriger), σηκώνω (relever), ανατείνω (lever), προσανατολίζω (orienter), εστιάζω (focaliser), επικεντρώνω (concentrer), etc. ; par exemple :

Ο Γιώργος στρέφει το όπλο τους προς το απέναντι παράθυρο  
(Georges tourne son fusil vers la fenêtre d'en face)

### **Mouvement en deux temps**

Il s'agit des verbes comme ανακλώ (refléter), αντανακλώ (refléter, répercuter), καθρεφτίζω (refléter), κατοπτρίζω (refléter), etc. qui impliquent, sémantiquement, deux lieux de destination correspondant aux deux temps du mouvement de l'objet direct. Ces lieux de destination n'apparaissent pas dans la même phrase. Par exemple, dans l'exemple :

Ο Γιώργος αντανακλά τη δέσμη φωτός πάνω στον καθρέφτη  
N<sub>0</sub> V N<sub>1 cor</sub> Loc N<sub>2 dest A</sub>  
(Georges reflète le faisceau de lumière sur le miroir)

le nom καθρέφτης (miroir) constitue le lieu de destination du premier temps (N<sub>2 dest A</sub>). Le deuxième temps du mouvement de l'objet δέσμη φωτός (faisceau de lumière) serait décrit par une phrase comme la suivante :

Ο καθρέφτης αντανακλά τη δέσμη φωτός πάνω στο πρόσωπο της Ρέας  
(N<sub>dest A</sub>)<sub>0</sub> V N<sub>1 cor</sub> Loc N<sub>2 dest B</sub>  
(Le miroir reflète le faisceau de lumière sur le visage de Réa)

où le lieu de destination du premier temps καθρέφτης (miroir) est en position sujet (N<sub>0</sub> =: N<sub>dest A</sub>), alors que le lieu de destination du second temps est en position complément prépositionnel de destination (N<sub>2</sub> =: N<sub>dest B</sub>).

### **5.5.3 Les verbes composites**

Ils ne respectent aucune des deux propriétés majeures qui définissent les verbes transitifs locatifs, à savoir le déplacement et la non-altération de la forme ou de la substance de l'objet en déplacement. Ainsi, non seulement l'objet en position complément direct (N<sub>1</sub>) ne se déplace pas par rapport au lieu (N<sub>2</sub>), mais il subit, aussi, des changements de sa forme ou de sa substance lors du procès. Vu leur nombre assez important, les verbes composites pourraient constituer une catégorie à part et être traités en dehors du système des verbes locatifs. Dans la table 38GLR du lexique-grammaire grec, quelques verbes de ce type y apparaissent comme des « traces », dans le but de faire l'objet d'une étude ultérieure (pour une analyse plus détaillée des verbes composites, cf. GL 1992 : 188-191).

Ici, nous nous limiterons à exposer les deux grandes sous-catégories que nous distinguons au sein de la sous-classe des verbes composites :

i. Les verbes dits « culinaires », comme : μαρινάρω (mariner), τηγανίζω (frire), ψήνω (cuire), etc. Par exemple :

Ο Γιώργος ψήνει το κοτόπουλο μέσα στο φούρνο  
N<sub>0</sub> V N<sub>1</sub> Loc N<sub>2</sub>  
(Georges cuit le poulet dans le four)

Cette classe est assez productive, vu que les verbes culinaires peuvent être combinés avec des adverbes-préfixes, c'est-à-dire des adverbes apparaissant à la place d'un préfixe. On peut donc créer de nouvelles formes verbales, comme : *τηγανίζω* (frir) - *μισοτηγανίζω* ('mi-frir'), *ψήνω* (cuire) - *ξεροψήνω* (griller) - *αργοψήνω* ('cuire lentement'), etc.

ii. Les verbes qui impliquent le changement de la forme du N<sub>1</sub>. Il s'agit des verbes : *ζουπάω* (tasser, serrer), *ζουλάω* (tasser, serrer), *πατικώνω* (compresser), *ξεδιπλώνω* (déplier), *συμπιέζω* (comprimer), *διαλύω* (diluer), *αραιώνω* (délayer), *απλώνω* (étaler), etc. Par exemple :

*Ο Γιώργος πατίκωσε τα ρούχα μέσα στη βαλίτσα*  
 N<sub>0</sub> V N<sub>1</sub> Loc N<sub>2</sub>  
 (Georges a compressé les vêtements dans la valise)

L'interprétation de ce type de phrases peut être ambiguë :

- soit l'objet N<sub>1</sub> occupe le lieu N<sub>2</sub> avant le début du procès exprimé par le verbe, et dans ce cas, le lieu est proche d'un circonstanciel :

= *Τα ρούχα είναι μέσα στη βαλίτσα* # *Ο Γιώργος πατικώνει τα ρούχα*  
 (Les vêtements sont dans la valise # Georges comprime les vêtements)

- soit l'agent N<sub>0</sub> déplace l'objet N<sub>1</sub> et en même temps il procède à l'action dénotée par le verbe. Dans ce cas, le complément locatif constitue, en même temps, le lieu de destination et le lieu où se déroule l'action (cf. également *supra* § 5.1.9) :

*Ο Γιώργος βάζει τα ρούχα μέσα στη βαλίτσα και τα πατικώνει*  
 (Georges met les vêtements dans la valise et il les comprime)

#### 5.5.4 Les verbes *χάνω* (perdre), *ψάχνω* (chercher), *βρίσκω* (trouver)

Ce petit sous-groupe comprend une douzaine de verbes comme *χάνω* (perdre), *ψάχνω* (chercher), *βρίσκω* (trouver), *ανακαλύπτω* (découvrir), *χαλεύω* (chercher), *ανευρίσκω* (retrouver), *ξεχνώ* (oublier), etc. Ici, le complément locatif peut être très proche des compléments circonstanciels, comme dans l'exemple :

*Ο Γιώργος έχασε το πορτοφόλι του στον κινηματογράφο*  
 (Georges a perdu son porte-monnaie dans le cinéma)

mais aussi proche des compléments locatifs de verbe, comme dans l'exemple :

*Ο Γιώργος ξέχασε το πορτοφόλι του μέσα στην τσέπη του παντελονιού του*  
 (Georges a oublié son porte-monnaie dans la poche de son pantalon)

Guillet et Leclère (1992 : 183-185) ont exposé en détails les problèmes d'interprétation que posent les phrases supports de la relation de localisation pour les verbes : *χάνω* (perdre), *ψάχνω* (chercher), *βρίσκω* (trouver), *ανακαλύπτω* (découvrir). Nous ne les répéterons pas ici. Malgré ces problèmes, nous avons retenu ces verbes dans la table des emplois résiduels du lexique-grammaire grec.

## 5.6 Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons présenté les sous-classes des verbes transitifs locatifs standard du grec moderne figurant dans chaque table du lexique-grammaire, les propriétés spécifiques à chaque table et aux sous-classes, ainsi que la formalisation de toutes ces propriétés et des données linguistiques. Un de nos principaux buts étant l'analyse automatique des textes écrits du grec moderne, nous exposerons, dans le chapitre qui suit, un moyen de transformer les données linguistiques en données informatiques, accessibles par l'ordinateur.